

LA FRANCE BÉNÉVOLE : ÉVOLUTIONS ET PERSPECTIVES



17^{ème} édition – Mai 2022

Cécile BAZIN – Marie DUROS -Aziz BEN AYED – Patrick BONNEAU – Jacques MALET

En coopération avec

Sommaire

Chapitre 1 – Les Français et le bénévolat	4
I - Donner du temps gratuitement.....	4
A – Les Français et leurs expériences du bénévolat	4
B - Qui sont celles et ceux qui s’engagent ?	4
II – Plusieurs façons de s’engager	6
A – Trois types d’engagement, parfois complémentaires	6
B – Les femmes et les jeunes plus attirés par le bénévolat direct.....	7
III - S’engager dans une association	8
A - Portrait des bénévoles au fil des années.....	8
B- Un engagement en fonction des disponibilités.....	11
C - Le cumul des engagements.....	12
IV - L’espoir de leur retour.....	12
A - Ils ont interrompu leur action.....	13
B - L’espoir d’un retour.....	14
V – Pourquoi pas, un jour.....	14
VI – L’engagement associatif pendant la pandémie	16
Chapitre 2 – Paroles de bénévoles.....	17
I – Le comportement des bénévoles depuis le début la crise	18
II – Le sens de l’engagement.....	18
III – Les motivations des bénévoles	20
IV – Les satisfactions des bénévoles.....	22
V – Les déceptions des bénévoles.....	24
VI – Un indicateur de satisfaction générale.....	27
VII – Les attentes des bénévoles	28
VIII – Les signes de reconnaissance souhaités.....	30
IX – Les changements envisagés et désirés	33
X – Focus sur le télébénévolat.....	36
Annexes	40

Un précieux baromètre du bénévolat en France

1. Une approche en deux étapes complémentaires

Une enquête IFOP, auprès des Français, pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, soutenue par le Crédit Mutuel (3.155 personnes interrogées)



Pour déterminer le pourcentage et les caractéristiques des bénévoles, parmi les Français

Une enquête spécifique auprès des bénévoles, organisée par Recherches & Solidarités (4.395 bénévoles interrogés)



Pour aller plus loin, préciser et comprendre les comportements des bénévoles

2. Une démarche dans la durée

Des questions identiques en 2010 - 2013 - 2016 - 2019 et 2022 et des échantillons robustes



Des repères précieux pour pointer les évolutions et estimer les effets de la pandémie

Méthodologie

Cinq enquêtes triennales ont été réalisées par l'IFOP, pour le compte de France Bénévolat et de Recherches & Solidarités, selon des questions strictement identiques, en 2010, 2013, 2016, 2019 et 2022.

Ces enquêtes IFOP permettent de mettre en avant les évolutions du bénévolat, en distinguant les personnes qui donnent de leur temps pour une association, celles qui sont bénévoles au sein d'un autre type d'organisation (politique, religieuse, syndicale, municipale...) et celles qui donnent de leur temps auprès d'une ou plusieurs personnes, en dehors du cadre familial, comme par exemple dans leur voisinage. Nous nommons cette dernière forme, hors organisation, le *bénévolat direct*.

Pour éviter tout effet de biais, le questionnaire est strictement identique à ceux des années 2010, 2013, 2016, 2019 et 2022, élaboré par France Bénévolat, avec l'appui de Recherches & Solidarités et l'expertise technique de l'IFOP. Les lecteurs remarqueront que le terme « bénévolat » n'est jamais utilisé ; en effet, il peut être mal compris ou sujet à interprétation¹. Il a donc été remplacé par l'expression « *donner du temps pour les autres* », plus précise et dans laquelle chacun peut se retrouver.

Il s'agit donc d'un véritable baromètre, structuré sur la base de méthodes scientifiques et statistiques rigoureuses, avec l'appui de nos experts.

Cette approche est doublée d'une enquête spécifique, menée auprès des bénévoles eux-mêmes et organisée par l'équipe de Recherches & Solidarités, son Comité d'experts, en coopération avec de nombreux partenaires. Pour établir un parallèle avec les enquêtes IFOP, et pour observer l'évolution intervenue entre les années 2016, 2019 et 2022, l'enquête R&S 2022 (échantillon de 4.395 bénévoles) comporte certaines questions déjà posées en 2016 et 2019. Les résultats de ces enquêtes sont redressés, au regard des bilans IFOP respectifs, notamment selon des critères de genre, d'âge et d'intensité d'engagement, observés comme les plus prégnants.

¹ Environ 15% des personnes dont on sait qu'elles sont bénévoles n'emploient pas ce terme pour se qualifier et ne répondraient donc pas positivement à une question qui le mentionnerait.

L'essentiel

Si la situation sanitaire s'améliore au printemps 2022, les effets des deux années de vagues épidémiques et de mises à l'arrêt forcées des associations sont encore bien présents. Les résultats de ces deux enquêtes triennales, l'une auprès des Français sur le thème de l'engagement et l'autre auprès des bénévoles associatifs eux-mêmes, doivent donc être lus avec prudence, dans leur contexte de début 2022. Quelques signes laissent espérer que le repli observé aujourd'hui est momentané et que nombre de bénévoles retrouvent déjà et vont retrouver peu à peu le chemin des associations. Si certaines évolutions peuvent déjà être interprétées à la lueur de la crise, d'autres semblent davantage relever de tendances lourdes. Elles posent, aujourd'hui, plus de questions qu'elles n'apportent de réponses. Il est difficile dans ces conditions d'imaginer le bénévolat de demain.

- Au bilan par rapport à 2019, le secteur associatif a perdu environ 15% de ses bénévoles ; certains ayant interrompu leur engagement (27%) ; d'autres ayant décidé de s'engager à l'occasion de la pandémie (9%). Aujourd'hui, la proportion de Français actifs dans une association est de l'ordre de 20%, et celle des bénévoles, agissant chaque semaine, est dangereusement passée de 10%, en 2019, à 8% en 2022. Ces évolutions confirment les préoccupations des dirigeants associatifs, largement exprimées lors de la troisième enquête dite « COVID »^[1], qui placent en tête le retour des bénévoles. En effet, 61% avaient perdu le contact avec certains d'entre eux, au printemps 2021, un an après le début de la crise. Ce repli est également regretté par les bénévoles eux-mêmes qui voient leurs équipes réduites et qui mettent en priorité de leurs attentes, l'aide d'autres bénévoles.
- Citoyenneté et solidarité demeurent les fondements de l'engagement. Mais après deux années de crise, l'utilité sociale et l'action occupent une plus grande place. Elles sont plus souvent citées par les bénévoles, comme sources de motivation et de satisfaction. Tout comme le sentiment d'avoir fait progresser l'association, quand l'arrêt des activités a été mis au profit de l'organisation et du projet associatif.
- Le numérique a joué un rôle essentiel de ce point de vue ; il a également permis de maintenir le lien entre les acteurs associatifs, de proposer des activités de substitution... Aujourd'hui, 60% des bénévoles s'appuient sur ces outils et agissent à distance, parmi eux 40% de manière régulière. Ces pratiques de *télébénévolat*, anciennes pour certains et initiées avec la crise pour d'autres, le plus souvent conjuguées avec des activités en présentiel, facilitent notamment l'action des personnes peu mobiles ou peu disponibles.
- L'engagement des bénévoles en temps de crise, en première ligne ou pour pallier l'arrêt de certaines activités, ainsi que la médiatisation des élans de solidarité dès le début 2020, nourrissent les attentes en termes de reconnaissance. Elles se situent au plan personnel et plus encore à propos de l'engagement bénévole en général ; elles s'adressent aux dirigeants d'associations parfois, aux autorités publiques surtout.

Au-delà de ces constats qui peuvent être rapprochés des deux années de crise sanitaire, les témoignages des bénévoles de ce printemps ouvrent plusieurs perspectives encourageantes : le *télébénévolat* - déjà cité - pour celles et ceux qui le souhaitent ; les fortes motivations des jeunes ; la proportion de plus de 80% de bénévoles se déclarant satisfaits, un score supérieur à celui de 2019 ; l'attractivité des associations comme lieu de convivialité, aujourd'hui très recherché ; le nombre de bénévoles prêts à donner plus de temps ou à prendre des responsabilités, nettement supérieur à celui des bénévoles qui souhaitent lever le pied...

Mais une tendance lourde doit aussi alerter, notamment les pouvoirs publics : si environ 45 % des Français adhèrent à une association, sans véritable évolution depuis des décennies, la proportion varie plus que du simple au double selon que l'on ne possède aucun diplôme (22 %) ou que l'on est titulaire d'un diplôme d'enseignement supérieur (56 %). Cette « **fracture associative** », régulièrement soulignée dans les enquêtes, se prolonge dans le bénévolat, ils sont seulement 15 %, en 2022, parmi les titulaires des formations les plus modestes, contre 27% parmi les plus diplômés. Or, les premiers, lorsqu'ils franchissent le pas d'une association, sont plus enclins à lui consacrer du temps. L'enjeu est donc fort de parvenir enfin à réduire cette fracture : au plan individuel pour l'épanouissement et les satisfactions que chacun peut trouver dans le bénévolat, au niveau des associations qui ont plus que jamais besoin de renforcer leurs équipes. Avec d'immanquables retombées à espérer pour la société toute entière.

^[1] Auprès de 9 458 responsables associatifs interrogés du 30 mars au 30 avril 2021. Résultats en ligne sur www.recherches-solidarites.org

Chapitre 1 – Les Français et le bénévolat

Méthodologie

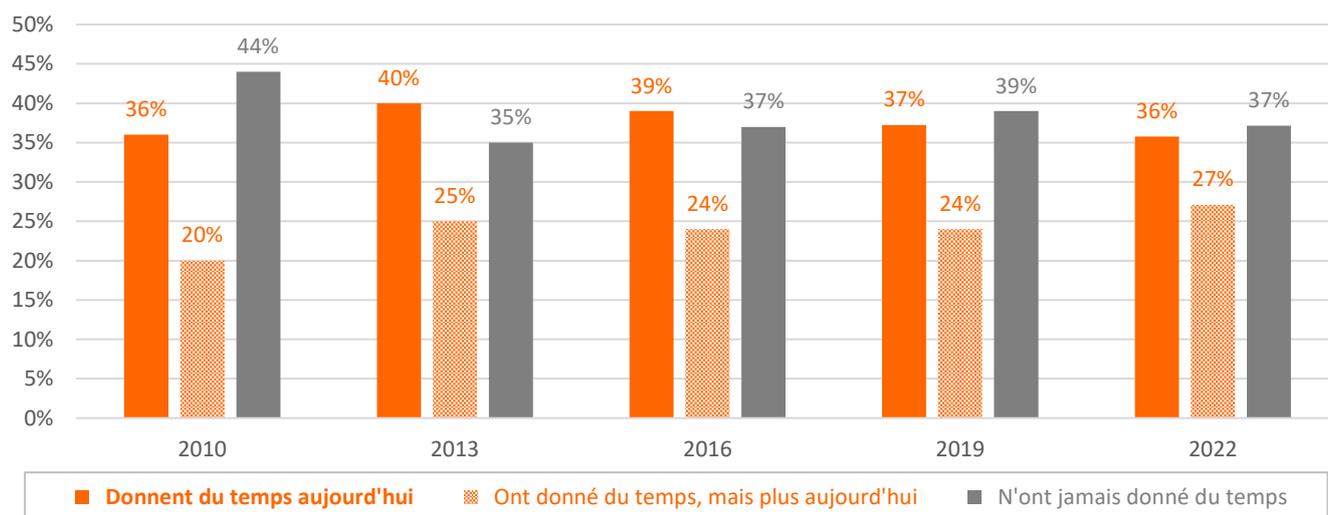
Cette étude a été menée dans le cadre de l'OMCAWI, l'enquête multi-clients de l'IFOP, réalisée chaque semaine en ligne et auto-administrée auprès d'un échantillon national représentatif. L'échantillon a été structuré selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage et région). Les informations ont été recueillies auprès d'un échantillon de 3 155 individus (3 156 en 2016 – 3 159 en 2019). L'enquête s'est déroulée en janvier 2022. Les résultats sont exprimés en pourcentages de l'ensemble des Français. Le questionnaire est joint en annexe.

I - Donner du temps gratuitement

A – Les Français et leurs expériences du bénévolat

Ce premier graphique permet de montrer comment a évolué la proportion des Français donnant du temps pour les autres, que ce soit au sein d'une association, dans un autre type d'organisation (mairie, école, église, parti politique, syndicat...), ou encore d'une manière directe, dans leur quartier ou dans leur village.

Graphique 1 - Vous arrive-t-il de donner du temps gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause, en dehors de l'aide apportée au sein de votre famille (ascendants, enfants, petits-enfants...)? (un seul choix possible)



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2022, 36% des Français donnent aujourd'hui du temps pour les autres. 27% en ont donné, mais plus aujourd'hui. Et 37% n'en ont jamais donné.

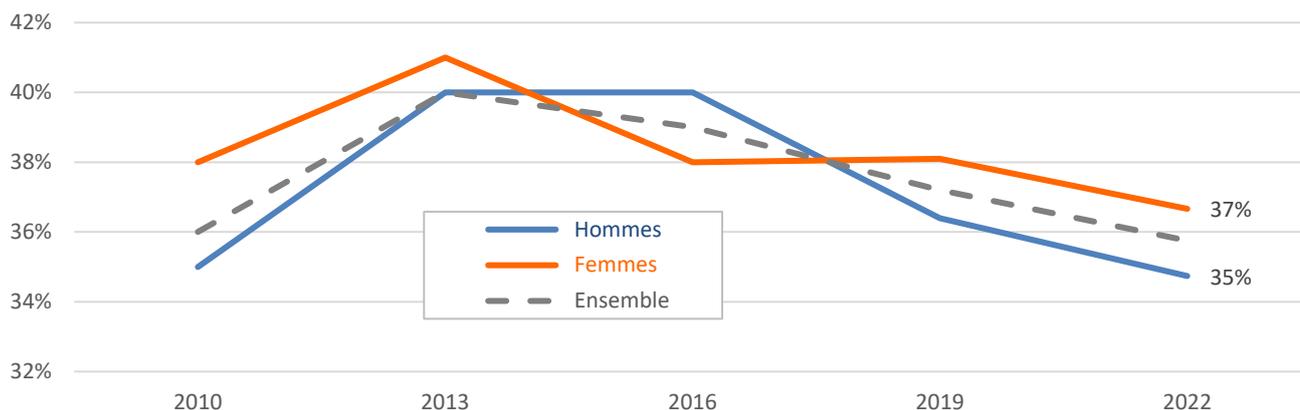
Après une nette augmentation de la proportion des bénévoles actifs, 40% en 2013, une certaine érosion se confirme, au fil des enquêtes, jusqu'à 36% en 2022. Les anciens bénévoles sont en revanche proportionnellement plus nombreux en 2022 (27%), de sorte que la proportion de celles et ceux qui n'ont jamais donné de temps gratuitement se limite à 37% des Français.

B - Qui sont celles et ceux qui s'engagent ?

Nous présentons ici les 36% des Français qui donnent du temps, en 2022, tous types d'engagements confondus. Les graphiques suivants permettent de mesurer les évolutions, selon les trois principaux critères de l'enquête : le genre, l'âge et le niveau de formation initiale.

Selon le genre

Graphique 2 - Donnent du temps gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause, en dehors de l'aide apportée au sein de leur famille (ascendants, enfants, petits-enfants...) – approche par genre

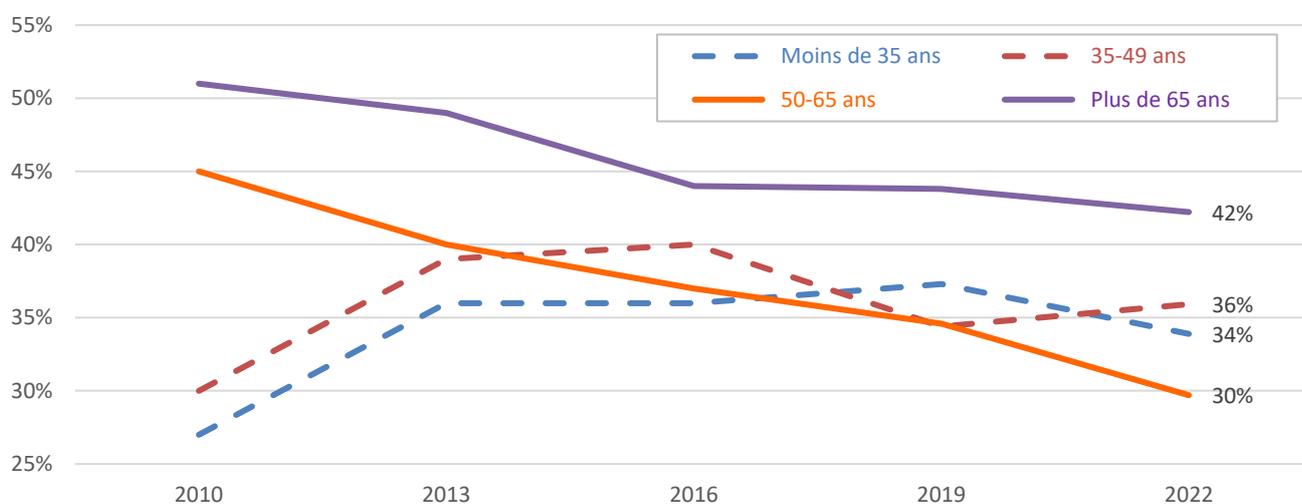


Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. Lecture : En 2022, 37% des femmes donnent du temps pour les autres, contre 35% des hommes.

La diminution sensible de la proportion des hommes qui donnent du temps, entre 2016 et 2019, et le maintien de celle des femmes, au cours de la même période, entraîne, comme en 2013, une prééminence des femmes en 2019. Elle se confirme en 2022.

Selon l'âge

Graphique 3 - Donnent du temps gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause, en dehors de l'aide apportée au sein de leur famille (ascendants, enfants, petits-enfants...) – approche par âge



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. Lecture : En 2022, 42% des plus de 65 ans donnent du temps pour les autres, cette proportion est de 34% parmi les moins de 35 ans.

La hausse continue, parmi les moins de 35 ans, a été stoppée en 2022. Alors qu'ils étaient sur une pente ascendante, entre 2010 et 2016, les 35-49 ans ont présenté un net recul, entre 2016 et 2019, pour partie compensé en 2022. La courbe des 50-65 ans accuse une baisse continue et forte, depuis la proportion de 45%, en 2010, jusqu'à celle de 30% en 2022. Par ailleurs, l'hypothèse d'un glissement de certaines formes de solidarités « altruistes » vers une solidarité familiale et intergénérationnelle mérite attention. On parle souvent de générations « pivot » pour les personnes de plus de 50 ans, mobilisées par leurs aînés qu'elles accompagnent dans le grand âge et par leurs enfants et petits-enfants qui évoluent dans une situation qui continue de se dégrader et qu'elles aident parfois au quotidien.

Enfin, la proportion des plus de 65 ans, stabilisée entre 2016 et 2019, présente un nouveau recul en 2022 (42%), tout en se situant assez nettement au-dessus de celles de toutes les autres générations. Cette tendance tout de même frappante depuis 2010, est souvent rapprochée de l'aspiration de bon nombre de personnes de cette tranche d'âge à profiter de leur disponibilité pour des loisirs et des voyages. Or, l'engagement est trop souvent - et trop rapidement – perçu par elles, comme un obstacle à cette soif de liberté.

Selon le niveau de diplôme

Tableau 1 - Donnent du temps gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause, en dehors de l'aide apportée au sein de leur famille (ascendants, enfants, petits-enfants...) – approche par diplôme

Formation	2016	2019	2022	Variation 2019-2022
Pas de diplôme, CEP, BEPC	34%	29%	31%	+ 2 points
CAP-BEP	34%	32%	32%	+ 1 point
Niveau BAC	39%	36%	35%	-
BAC + 2	43%	40%	36%	- 4 points
Au-delà de BAC + 2	42%	44%	36%	- 8 points
Rappel ensemble	39%	37%	36%	-1%

Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. Lecture : En 2022, 31% des Français non diplômés ou peu diplômés donnent du temps pour les autres, contre 36% des titulaires d'un diplôme universitaire.

Une corrélation se vérifie, au fil des années, entre la formation reçue et la propension à donner du temps. C'est ce que nous nommons *la fracture associative*. Il est vraisemblable que plusieurs facteurs jouent défavorablement : on n'ose pas, on manque de temps et parfois de moyens, on n'est pas forcément bien accueilli... Nous verrons, plus loin, le lien avec les raisons invoquées par celles et ceux qui n'ont jamais donné du temps, notamment à une association.

L'écart s'est fortement réduit, passant de 15 points en 2019, entre les bénévoles disposant d'une formation modeste (29%) et les plus diplômés (44%), à seulement 5 points en 2022 (31% - 36%). C'est sans doute assez momentanément, en lien avec la crise sanitaire qui semble avoir dissuadé ou empêché les bénévoles plus diplômés.

II – Plusieurs façons de s'engager

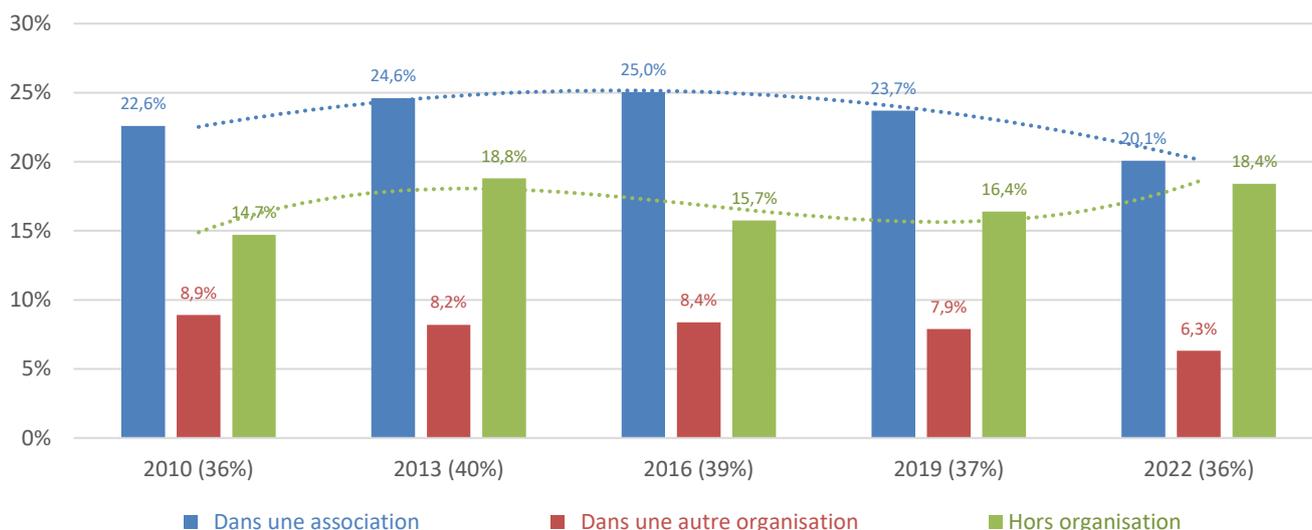
Méthodologie

Lorsque les Français sont interrogés sur leurs interventions bénévoles, ils ont la possibilité de choisir plusieurs réponses parmi les suivantes : *dans une association ; au sein d'une autre organisation politique, religieuse, syndicale, municipale ; auprès d'une ou plusieurs personnes, en dehors du cadre familial, comme par exemple dans votre voisinage*. On distinguera donc les interventions bénévoles et les personnes elles-mêmes, en ne les comptant qu'une seule fois. Les graphiques qui vont suivre sont construits en conséquence.

A – Trois types d'engagement, parfois complémentaires

La proportion de Français concernés par chacun des trois types est schématisée ici, avec les évolutions respectives, constatées depuis 2010.

Graphique 4 - Proportion des Français engagés dans une forme de bénévolat, selon le contexte de leur intervention



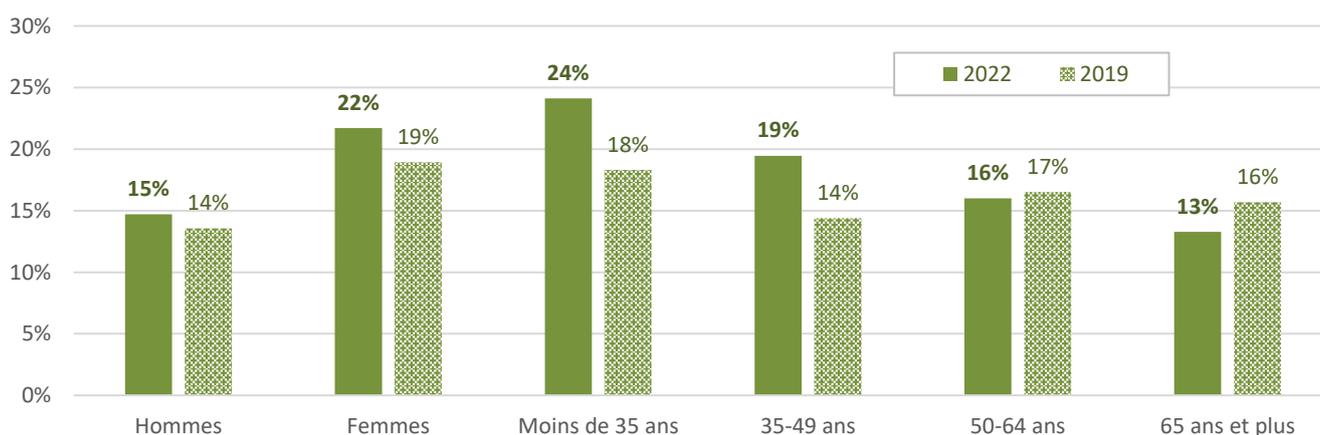
Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture :** Sont rappelées entre parenthèses les proportions de Français donnant du temps, au regard de chaque enquête triennale. En 2022, 18,4% des Français donnent du temps pour les autres, d'une manière informelle. Plusieurs choix possibles.

Le contexte de ce début 2022, très particulier, conduit à une forte diminution de la proportion des Français engagés dans une association, à peine supérieure à 20%. Celles et ceux qui agissent dans une autre forme d'organisation sont également moins nombreux. En revanche, souvent pour pallier les difficultés de se réunir en lieu clos et pour agir spontanément auprès de voisins ou d'amis ou au bénéfice des personnes les plus fragiles, la proportion de celles et ceux qui sont intervenues sur un mode direct a augmenté de deux points, entre 2019 et 2022.

B – Les femmes et les jeunes plus attirés par le bénévolat direct

Le graphique suivant montre ces préférences pour cet engagement hors organisation, particulièrement accentuées en ce début d'année 2022, autour de la moyenne des Français qui s'élève à 18,4% (16,4% en 2019).

Graphique 5 - Proportion des Français intervenant hors organisation en 2019 et en 2022



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture :** en 2022, la proportion des Français donnant du temps de manière directe, hors organisation, est de 15% parmi les hommes et de 22% parmi les femmes, contre 14% et 19% respectivement en 2019.

Les femmes se sont davantage investies d'une manière directe, par rapport aux hommes et par rapport à l'année 2019. Il en est de même pour les moins de 35 ans, dont la proportion est passée de 18% à 24%, entre 2019 et 2022. Les 35-49 ans, en décalage défavorable en 2019 (14%), ont sensiblement progressé en 2022 (19%). Vraisemblablement par prudence, les 65 ans et plus se situent en net retrait en 2022.

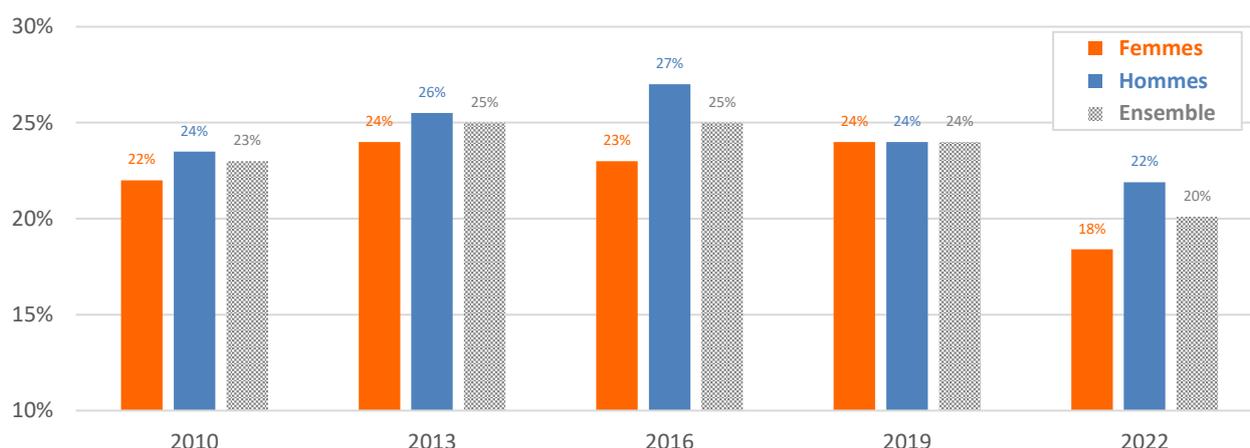
On peut ainsi considérer cette forme d'engagement, libre et spontanée, comme une sorte d'échauffement et d'initiation, qui pourrait éventuellement bénéficier aux associations. Toujours est-il que cette démarche est à considérer comme un signe fort de solidarité et de citoyenneté qu'il faut encourager.

III - S'engager dans une association

A - Portrait des bénévoles au fil des années

La proportion de Français engagés dans une association avait progressé nettement entre 2010 et 2013, s'était maintenue entre 2013 et 2016, avait très légèrement fléchi, entre 2016 et 2019, et s'écroule en 2022. Début 2022, seulement 20% des Français donnent du temps gratuitement à une association, contre 24% en 2019.

Graphique 6 – Proportion de Français bénévoles dans une association, selon le genre

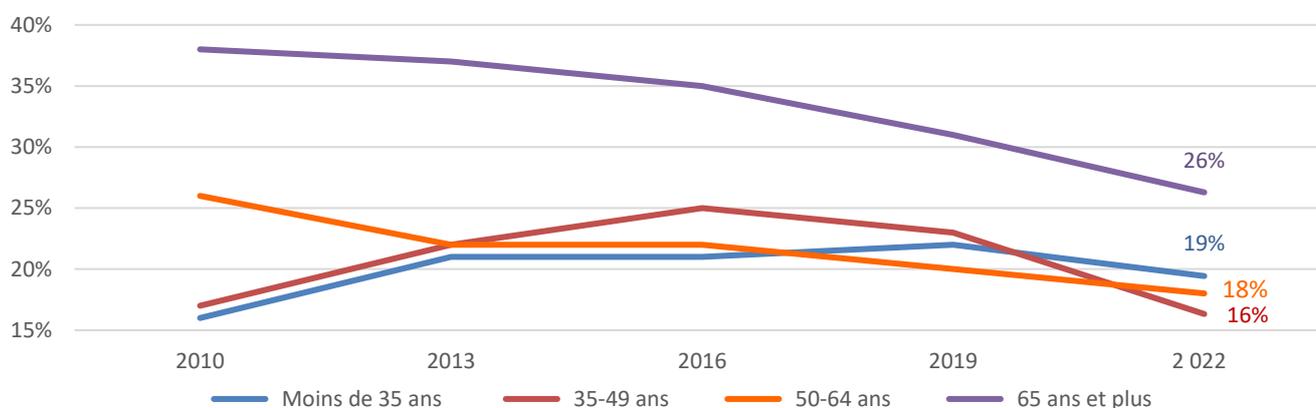


Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2022, 20% des Français sont bénévoles dans une association, 18% parmi les femmes et 22% parmi les hommes.

Au regard de la parité constatée en 2019, la proportion des femmes engagées dans une association a fortement chuté en 2022, passant de 24% à 18%. Celle des hommes a moins faibli, ce qui la situe désormais – et peut-être momentanément – au-dessus de celle des femmes.

Au regard des différentes tranches d'âge des bénévoles, le graphique suivant montre une évolution caractéristique, avec une composante préoccupante, chez les plus de 65 ans, et un espoir concernant les plus jeunes.

Graphique 7 – Proportion de Français bénévoles dans une association, selon leur âge



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2022, 26% des Français âgés de 65 ans et plus, sont bénévoles dans une association, cette proportion est de 19% parmi les moins de 35 ans.

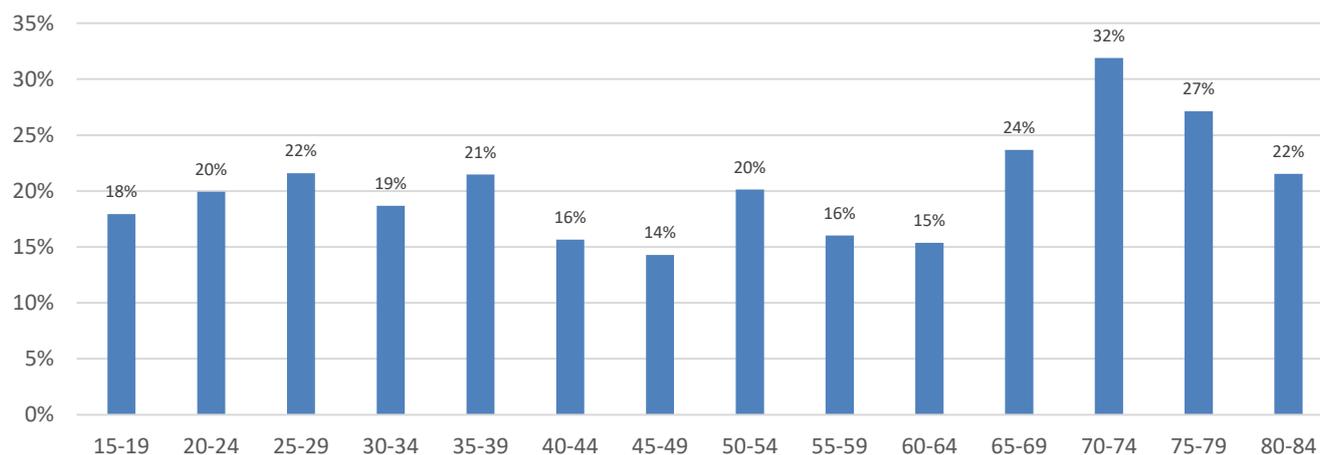
Affichant certes une proportion nettement supérieure à celle des autres tranches d'âge, les plus de 65 ans qui faiblissait depuis 2010, ont poursuivi leur repli en 2022. La pente est un peu plus douce, parmi les 50-64 ans, qui affichent une proportion passant de 20% en 2019 à 18% au début 2022. De leur côté, les 35-49 ans avaient connu

une embellie entre 2010 et 2016, et une petite régression en 2019 (23%). Celle-ci s'est gravement prolongée, en 2022, avec une chute à 16%. La pandémie a manifestement éloigné des associations les bénévoles de tous âges.

On trouvera cependant une pointe d'optimisme – à confirmer – chez les moins de 35 ans : en plateau situé un peu au-dessus de 20%, entre 2013 et 2019, ils faiblissent à peine à 19% en 2022, se situant désormais en deuxième position, au regard des quatre strates prises en compte.

Avec prudence, il nous semble utile de prolonger ces résultats selon des tranches plus fines, concernant l'âge des bénévoles. Au-delà des chiffres, ce sont les tendances qu'il convient d'observer, au sein du graphique suivant.

Graphique 8 - Proportion des Français bénévoles dans une association, selon l'âge en 2022



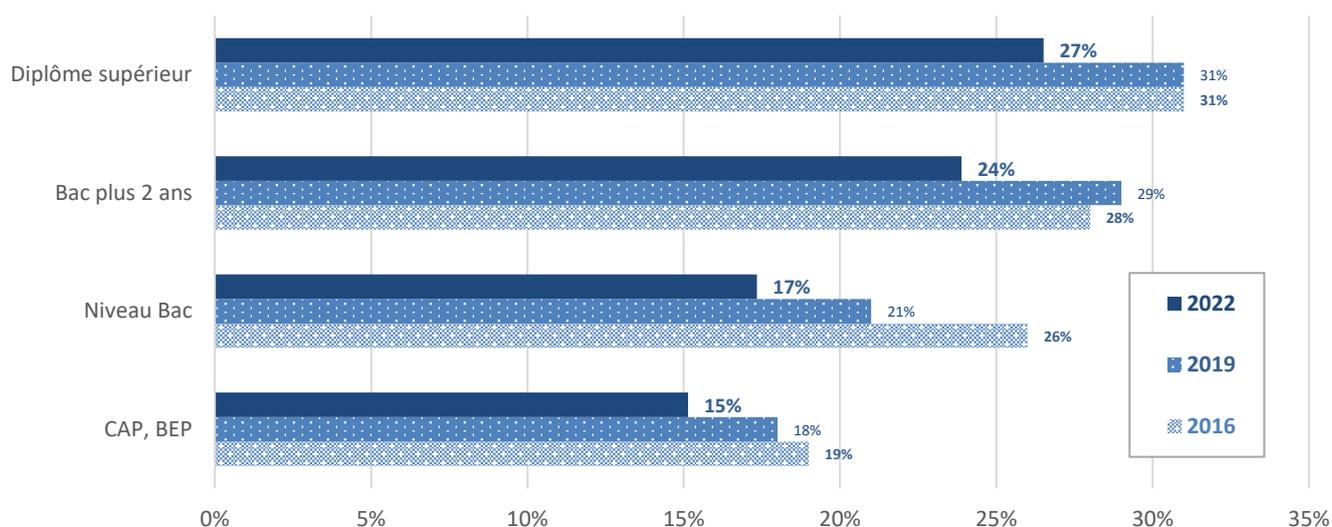
Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2022, 20% des Français sont bénévoles dans une association. Au sein du groupe des 15-19 ans, cette proportion est de l'ordre de 18%, elle culmine entre 70 et 74 ans (32%).

La montée en puissance se fait jusqu'à 29 ans, avec une proportion qui augmente. Une petite inflexion apparaît, à la trentaine, vraisemblablement en lien avec les obligations professionnelles et la constitution de la famille. Les quadragénaires sont parmi les moins engagés, préoccupés par de multiples occupations, par leurs enfants, leur carrière.... Il est possible que le pic observé entre 50 et 54 ans corresponde au départ des enfants et peut-être à une moindre préoccupation professionnelle. Il faut attendre la strate des 65-69 ans pour parvenir à une hausse sensible (près de 10 points) de la proportion des Français engagés dans une association. Elle se confirme après 70 ans, et la proportion reste élevée jusqu'à 80 ans.

Nous attachons une importance particulière au suivi de l'engagement associatif selon le niveau de formation, pour pointer régulièrement ce que nous regrettons sous l'expression « fracture associative ». Toutes les enquêtes montrent que l'adhésion à une association est d'autant plus courante que le niveau de formation est élevé. Bien au fait des offres associatives, que ce soit pour eux-mêmes ou pour leurs enfants, les plus diplômés n'ont aucune hésitation pour s'inscrire dans une activité, ils s'intègrent rapidement et ne refusent pas de rendre des services, en donnant assez souvent du temps bénévole.

Inversement, les plus modestes, assez hésitants et craignant de ne pas être à l'aise, sont proportionnellement bien moins nombreux à s'inscrire dans une association. Il n'est donc pas étonnant qu'en corollaire, ils soient proportionnellement peu nombreux, à s'engager bénévolement, comme le montre le graphique suivant, selon une constante au fil des années.

Graphique 9 - Proportion des Français bénévoles dans une association, selon le niveau de diplôme



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2022, au sein du groupe des personnes disposant d'un diplôme d'enseignement supérieur, cette proportion était de 31% en 2016 et 2019, et elle est de 27% en 2022.

La corrélation se vérifie, au fil des enquêtes, entre le niveau de formation et la propension à s'engager bénévolement dans une association. Le recul de la proportion, en 2022, est significatif et finalement assez comparable dans chaque strate prise en compte.

Cette fracture associative est préjudiciable aux associations, les privant de nombreux adhérents en mesure de renforcer leur vitalité et leurs actions, mais aussi et surtout préjudiciable aux personnes concernées, ainsi privées de ce plaisir de partager des activités avec les autres.

Mais on doit aller plus loin : si on fait le rapport entre la proportion de bénévoles associatifs sans diplôme (15%) et les adhérents sans diplôme (22%)², on parvient à un ratio de l'ordre de 68%. Dit autrement, lorsqu'une personne de formation modeste adhère à une association, elle évolue vers le bénévolat dans près de 70% des cas. En prenant le même ratio pour les personnes les plus diplômées, on parvient à une évolution vers le bénévolat de 48% des adhérents (27% de bénévoles pour 56% d'adhérents).

Ce constat doit interpeler, à la fois les responsables associatifs et les pouvoirs publics : d'une part, on reste sur une trop faible proportion d'adhérents parmi les personnes modestes, sachant que la participation à une association permet de développer des qualités citoyennes grâce aux savoir-faire et aux savoir-être que renforcent l'action et les projets collectifs.

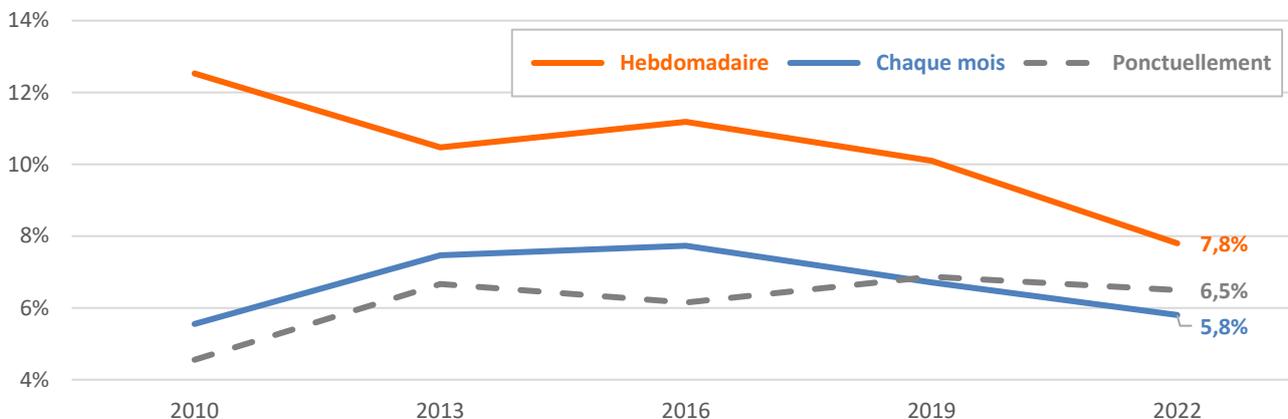
D'autre part, le renforcement de cette participation associative pour les plus modestes provoquerait une sorte de cercle vertueux, dès lors qu'ils sont réellement attirés par un engagement qu'ils peuvent considérer comme une chance de s'épanouir.

² INSEE Première n°1580. Janvier 2016.

B- Un engagement en fonction des disponibilités

Cette répartition des bénévoles selon l'intensité de l'engagement, montre un tassement significatif de ceux qui ont une action hebdomadaire, entre 2010 et 2013, pour partie compensé entre 2013 et 2016, mais avec un nouveau retrait entre 2016 et 2019. La pandémie a aggravé la situation, provoquant un effondrement, mesuré en 2022.

Graphique 10 - A quelle fréquence donnez-vous du temps au sein d'une association ?

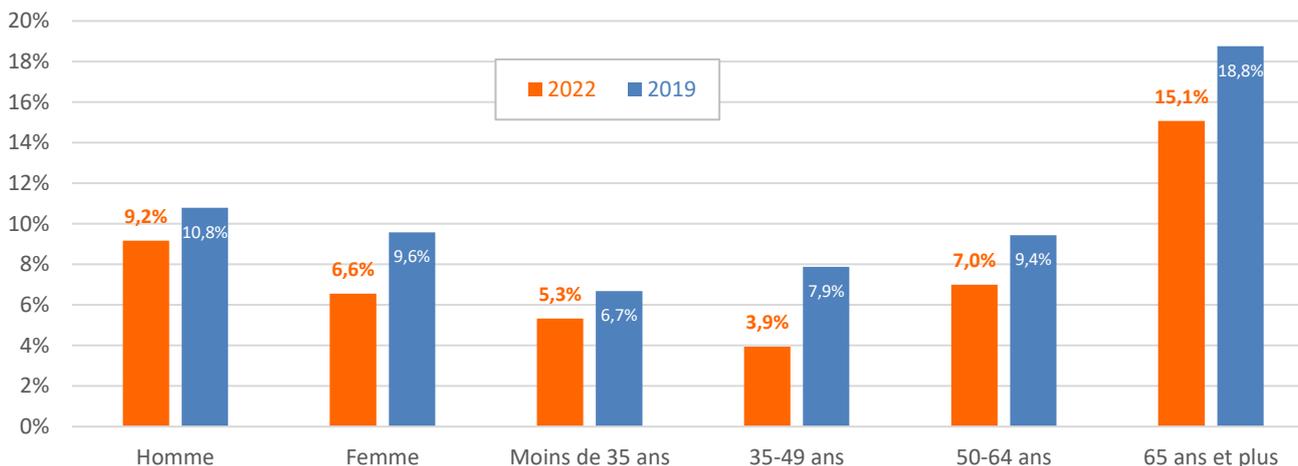


Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2022, 20% des Français sont bénévoles dans une association : 7,8% donnent du temps chaque semaine, 6,5% chaque mois et 5,8% ponctuellement.

Dès lors que la pandémie a fortement perturbé le fonctionnement des associations, comme nous l'avons vu dans les trois enquêtes réalisées en 2020 et 2021³, il n'est pas étonnant de constater que la proportion des bénévoles a baissé corrélativement à leur degré d'engagement : de 5% parmi ceux qui interviennent ponctuellement, de 14% parmi les bénévoles agissant chaque mois, et de 23% parmi les Français actifs chaque semaine dans une association.

Dans l'ensemble des bénévoles, et sans jugement de valeur aucun, il convient de distinguer celles et ceux qui font vivre les associations en intervenant chaque semaine. En 2019, ils représentaient 10% des Français ; en 2022, moins de 8%. Ils sont différenciés dans le graphique suivant, selon le genre et l'âge.

Graphique 11 – Proportion des bénévoles intervenant d'une manière hebdomadaire en 2019 et en 2022 - Approches par genre et par âge -



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, 10,8% des hommes intervenaient bénévolement dans une association, sur un rythme hebdomadaire. Cette proportion est de 9,2% en 2022.

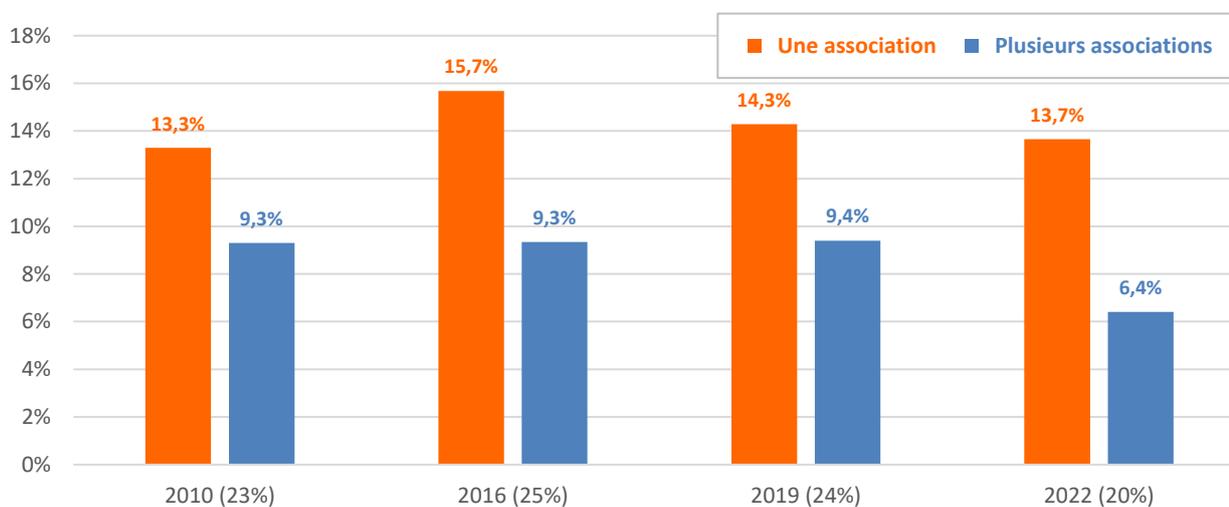
La baisse est différente entre les hommes et les femmes. Elle est au plus bas, en proportion, chez les moins de 35 ans et les 65 ans et plus, et au plus haut chez les 35-49 ans.

³ Première enquête auprès des responsables associatifs, dite #COVID-1, réalisée dès les premiers jours du confinement entre le 20 mars et le 7 avril 2020 (20 324 participants). Enquête #COVID-2, entre le 14 mai et le 18 juin 2020 (12 248 participants). Enquête #COVID-3, entre le 30 mars et le 30 avril 2021 (9 458 participants). En partenariat avec le Mouvement associatif, le Réseau National des Maisons des Associations, la Direction de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative, rejoints par Hexopée.

C - Le cumul des engagements

Au sein du monde associatif, certains bénévoles se limitent à l'engagement en faveur d'une seule association, d'autres, par goût ou au fil des rencontres, ont une activité plurielle. Le tableau suivant permet de voir comment la proportion des uns et des autres, parmi les Français, a évolué au fil des enquêtes.

Graphique 12 - Donnez-vous du temps dans une seule ou dans plusieurs associations ? *



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture :** En 2022, 13,7% des Français sont actifs dans une seule association et 6,4% dans plusieurs, soit un total de 20,1% de Français actifs dans une association, indiqué en bas du graphique. * Cette question n'a pas été posée en 2013.

Depuis 2016, la proportion des Français actifs dans une seule association n'a cessé de baisser, d'un peu moins de 16% à un peu moins de 14% en 2022. L'évolution est différente, concernant les Français engagés dans plusieurs associations, dont la proportion a été maintenue un peu au-dessus de 9% depuis 2010 et s'est effondrée, en 2022 (6,4%). Les vagues épidémiques et les mesures sanitaires ont mis à l'arrêt bon nombre d'associations et écarté nombre de bénévoles. Début 2022, tous n'ont pas repris, et certains ont pu être conduits à faire des choix.

À titre de complément, signalons que les bénévoles de 65 ans et plus sont proportionnellement plus nombreux à donner du temps dans plusieurs associations. Cette pluriactivité est également proportionnelle au niveau de formation initiale.

IV - L'espoir de leur retour

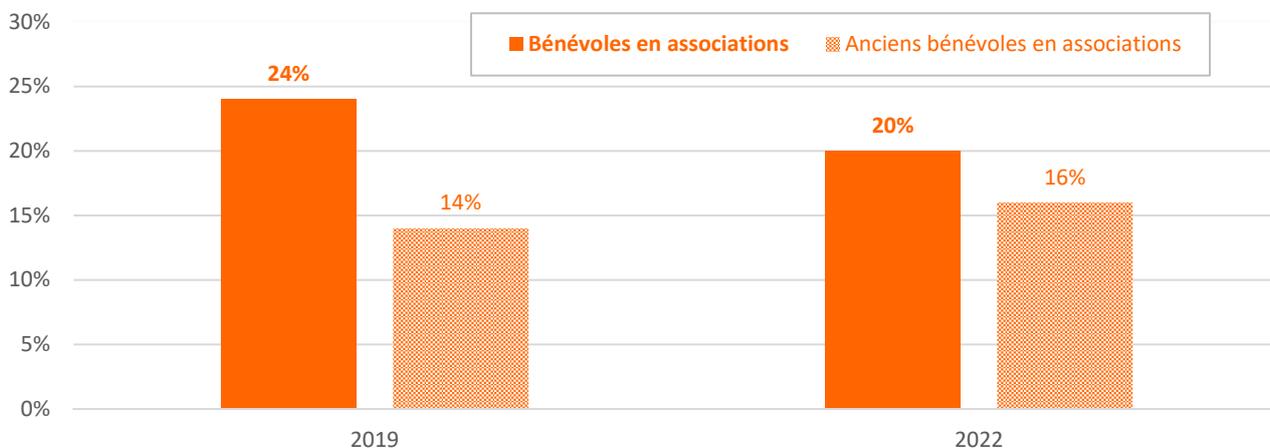
Les différentes enquêtes permettent de quantifier et de qualifier les Français qui ont un jour agi en qualité de bénévole au sein d'une association, mais qui ne sont pas engagés aujourd'hui. Cette approche est utilement complétée par les réponses qu'ils apportent aux deux questions suivantes : *ce qui vous a conduit à ne plus donner du temps gratuitement dans une association ; et ce qui pourrait vous conduire à donner de nouveau du temps gratuitement dans une association.*

Avertissement : Le contexte encore tendu dans lequel cette cinquième enquête s'est déroulée, au regard de la crise sanitaire, incite à la prudence, concernant cette présentation. Nous nous limiterons à un seul graphique, présentant la variation 2019-2022, concernant respectivement les bénévoles en associations et les anciens bénévoles en associations. Ceci pour nous concentrer sur l'évolution des raisons qui ont provoqué l'arrêt de l'engagement et celles qui pourraient inciter à un retour.

A - Ils ont interrompu leur action

En 2019, 24% de Français étaient bénévoles en association, et 14% l'avaient été, soit un ensemble de 38%. En 2022, la proportion des « actifs » tombe à 20%, pendant que les « anciens » augmentent à 16%, soit un ensemble de 36%.

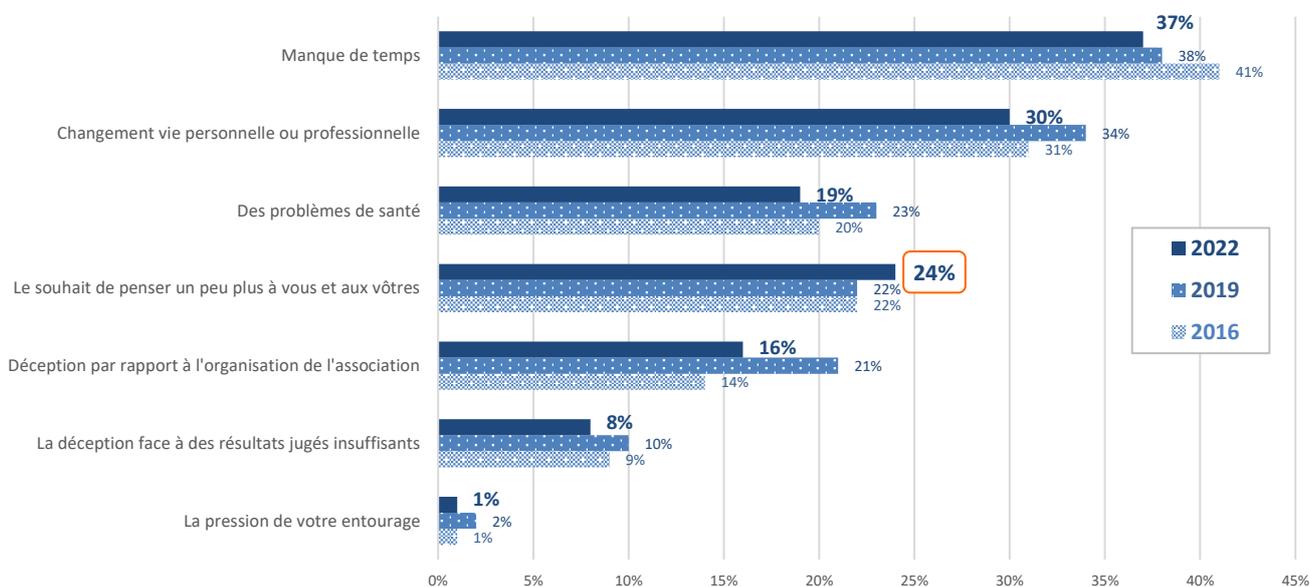
Graphique 13 - Donnez-vous du temps dans une seule ou dans plusieurs associations ? *



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2022, 20% indiquent « qu'il leur arrive de donner du temps dans une association ». 16% répondent : « plus maintenant mais j'en ai donné auparavant ».

Sept raisons étaient proposées aux 16% des Français ayant cessé leur engagement.

Graphique 14 – Les raisons de l'abandon en 2016, 2019 et 2022



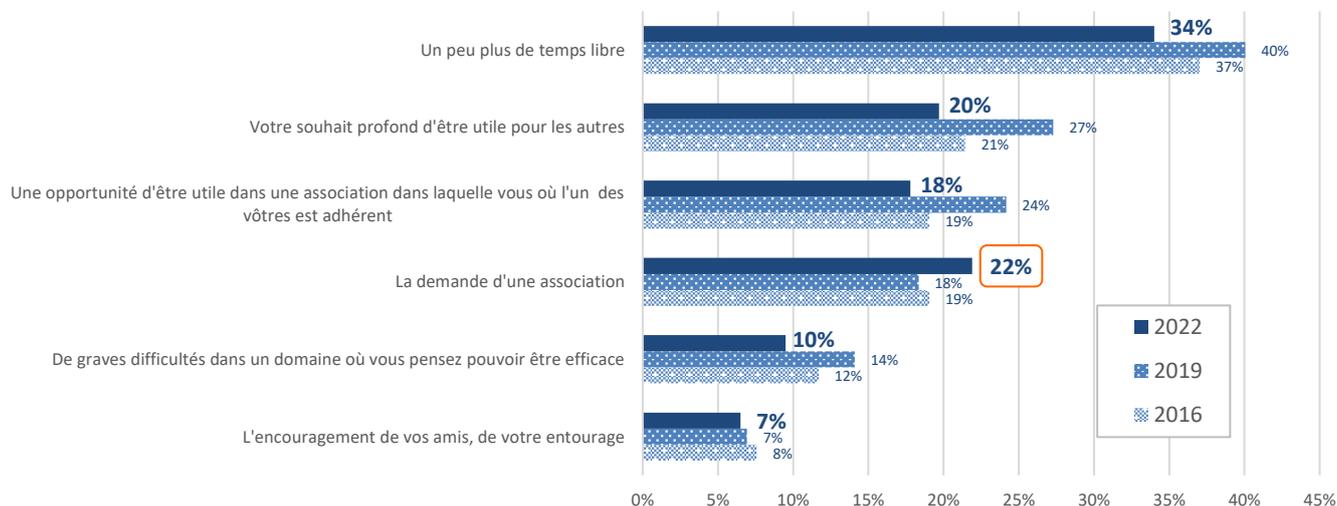
Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2022, 37% des Français ayant abandonné leur engagement associatif indiquent que c'est, entre autres, par manque de temps. Cette proportion était de 38% en 2019, pour cette même raison, et de 41% en 2016.

Pour tenter d'identifier la - ou les raisons - qui pourrait être liée à la pandémie, on doit prendre en compte les résultats des trois enquêtes triennales : la seule raison qui se distingue à la hausse, en 2022, par rapport à 2016 et 2019, est le souhait de penser un peu plus à soi et aux proches (24% contre 22% en 2016 et 2019). Le manque de temps est un peu moins cité, mais sans différence significative entre 2019 et 2022. Les autres raisons ressortent moins que les années antérieures, laissant imaginer que les circonstances exceptionnelles ont pris le dessus (arrêt des activités, annulation d'événements, confinements...).

B - L'espoir d'un retour

La question était donc la suivante : *Ce qui pourrait vous conduire à donner de nouveau du temps gratuitement, serait avant tout...* Sept propositions étaient offertes aux répondants concernés, ayant cessé leur engagement associatif. Précisons que 20% des répondants indiquent qu'ils *n'envisagent vraiment plus de donner du temps gratuitement*.

Graphique 15 – Les raisons d'un nouvel engagement dans une association en 2016, 2019 et 2022



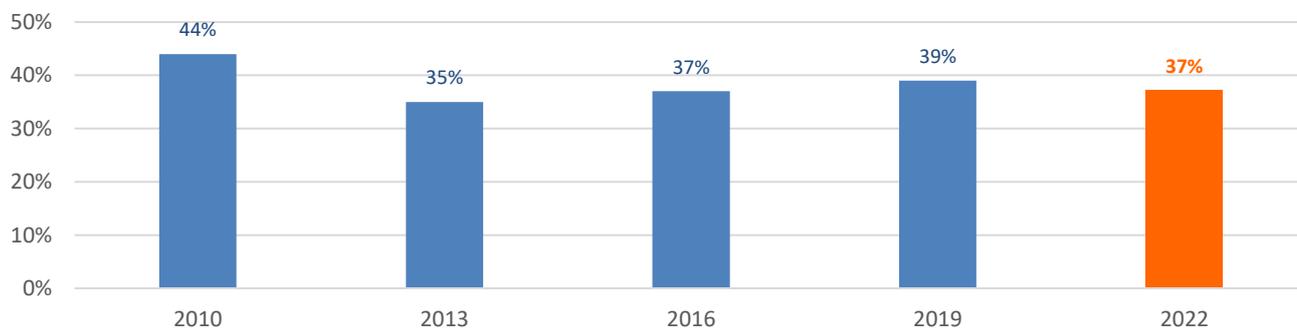
Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2022, parmi les bénévoles associatifs ayant cessé leur engagement, 34% pourraient être conduits à le reprendre, sous réserve d'un peu plus de temps libre.

Ici, la demande d'une association est le seul item qui progresse : 18% en 2019 et 22% en 2022. Le fait que les proportions soient sensiblement les mêmes en 2016 et 2019, pourraient nous inciter à attribuer ce mouvement à la pandémie et à la préoccupation des bénévoles qui ont déjà côtoyé des associations, de les aider si besoin.

V – Pourquoi pas, un jour...

Il nous semble utile, ici, de rappeler (cf graphique 1) l'évolution de la proportion des Français qui n'ont jamais donné du temps gratuitement, que ce soit au sein des associations, dans une autre forme d'organisation ou encore d'une manière directe, hors organisation.

Graphique 16 – Proportion des Français n'ayant jamais donné de temps gratuitement



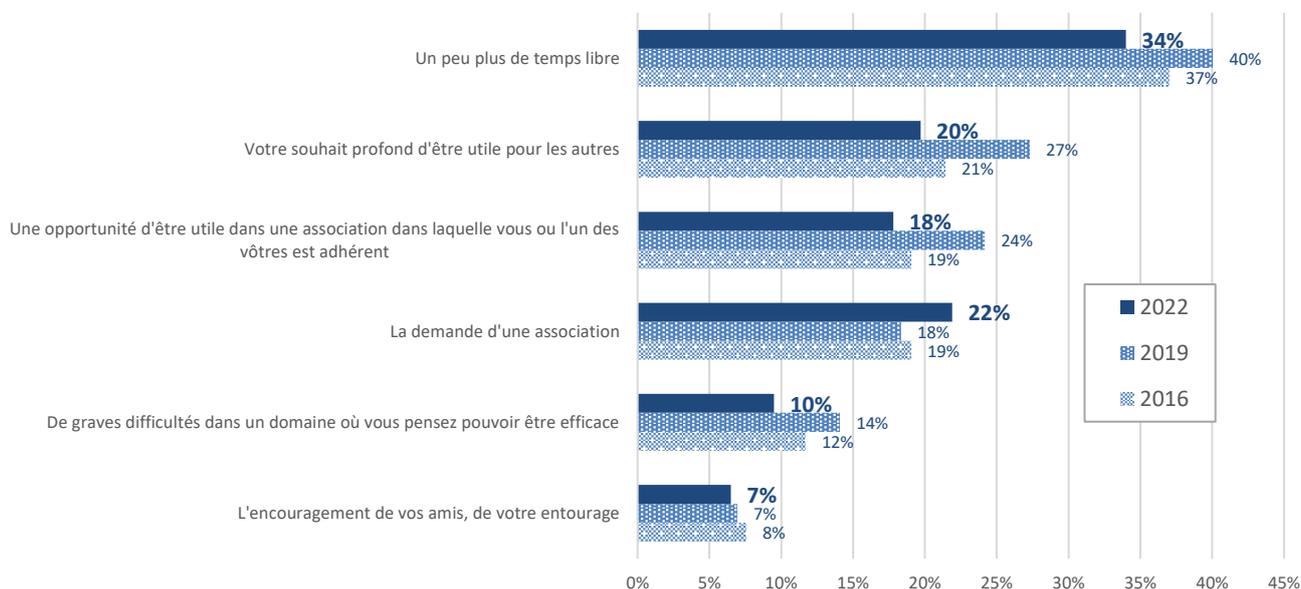
Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2022, 37% de Français n'ont jamais donné du temps gratuitement.

L'évolution constatée en 2022, en légère baisse par rapport à 2019, pourrait nous faire penser à l'influence de la pandémie mais ceci n'est qu'une hypothèse, probablement en lien avec la progression du bénévolat direct.

Ce qui pourrait vous décider

Ce graphique permet de voir quelles seraient les principales raisons qui pourraient encourager les Français à s'engager. Cette question a été posée dans des termes identiques, en 2016, 2019 et 2022.

Graphique 17 - Ce qui pourrait vous conduire à donner un jour du temps gratuitement à une association



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2022, 8% des personnes n'ayant jamais donné du temps pourraient être décidées si on les aidait à acquérir la compétence pour cela. Cette proportion était de 11% en 2019.

Le manque de disponibilité – réalité souvent ou prétexte parfois – reste à un haut niveau et stable au cours de la période prise en compte. Gageons que le *mécénat de compétences* et les journées de solidarité organisées de plus en plus souvent dans le cadre de démarches de *Responsabilité Sociétale des Entreprises* apporte une réponse à celles et ceux qui souhaitent alléger un peu leur planning, au profit d'une cause ou d'une association. Parions aussi sur l'accélération de l'engagement à distance (internet, téléphone...) observée à l'occasion de la pandémie, ce que nous dénommons *télébénévolat* et qui pourrait permettre à certains de revoir leur position.

D'une manière ténue – et un peu de la même manière que ce que nous constatons parmi les « anciens bénévoles en associations », la proportion des répondants qui pourraient être convaincus par *une demande expresse d'une association* est en hausse. Mais on pourra tout aussi bien nous opposer le fait que la proportion des répondants qui seraient sensibles à un évènement majeur, comme une crise sanitaire, est en baisse.

VI – L’engagement associatif pendant la pandémie

Le tableau suivant, certes un peu difficile d’accès mais qui a le mérite de la précision, permet de présenter un panorama des mouvements qui sont intervenus, au sein des associations, avec des arrivées et des départs, liés à la période de pandémie.

Tableau 2 – Comportement des bénévoles, actuels et anciens en associations

Choix	Réponses en janvier 2022 (A)	Avant la pandémie (B)	Pendant la pandémie (C)	Bilan après la pandémie (au moment de l'enquête) (D)
La pandémie n’a rien changé	64%	64%	64%	64%
J’ai décidé de donner du temps gratuitement du fait de la pandémie et je continue de le faire	6%	0%	6%	6%
J’ai décidé de donner du temps gratuitement du fait de la pandémie et j’ai arrêté de le faire	3%	0%	3%	0%
J’ai arrêté de donner du temps gratuitement pendant la pandémie mais j’ai repris cette activité depuis	7%	7%	0%	7%
J’ai arrêté de donner du temps gratuitement pendant la pandémie et je n’ai pas repris cette activité	20%	20%	0%	0%
	100%	91%	73%	77%

Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : Les répondants indiquent leur comportement en colonne A. En colonne B, les répondants qui avaient une activité bénévole avant la pandémie. La colonne C tient compte des deux types de répondants qui ont démarré une activité et des deux catégories qui ont arrêté.

La colonne A permet de distinguer près des deux tiers (64%) des bénévoles n’ayant pas changé leur comportement pendant la pandémie. Près de 10% (6% + 3%) ont décidé de s’engager pendant la pandémie⁴, pendant que 27% (7% + 20%) cessaient leur activité⁵. Nous avons ici un solde négatif.

Avec une grande prudence, nous pouvons considérer que l’on est parti d’une base - dite ici avant pandémie – qui a été réduite de 20% environ (73% colonne C - 91% colonne B)/91%, au cours de la pandémie. Avec la reprise de certains bénévoles, on peut observer une progression de 5% environ (77% colonne D - 73% colonne C)/77%.

Au bilan sur 100 bénévoles en action dans une association avant la pandémie, on en retrouve 85 en janvier 2022. Cette proportion de 85% est exactement la même (85%) que celle que l’on observe en rapportant le bilan 2022 (20,1% de Français bénévoles en associations) à celui de 2019 (23,7%). Ces deux approches se confortent et permettent de tirer un premier bilan des effets de la pandémie au sein des associations, avec la perte – du moins momentanée – de 15% de leurs bénévoles.

⁴ Les raisons invoquées sont essentiellement les suivantes : j’ai voulu répondre aux besoins de solidarité qu’a provoqués la pandémie (un peu plus de 60%) ; et je me suis trouvé(e) plus disponible (chômage partiel, télétravail, interruption des cours...), dans une proportion d’un peu plus de 40%.

⁵ Pour 52% d’entre eux, l’activité exercée a été interrompue par l’association ; pour 45% des répondants, ce sont les risques de contamination pour eux-mêmes qui ont joué.

Chapitre 2 – Paroles de bénévoles

Méthodologie

Ce chapitre s'appuie sur le **Baromètre d'Opinion des Bénévoles** (BOB) mis en place en 2008 par Recherches & Solidarités, afin de suivre au plus près le comportement des bénévoles et ses évolutions. Plusieurs questions posées en 2016 et en 2019, auprès d'un échantillon national de bénévoles, ont été reprises dans l'enquête 2022 réalisée en ligne entre le 17 mars et le 22 avril 2022, auprès de 4 395 bénévoles.

L'échantillon porte sur les bénévoles actifs au sein d'une association. Il a été observé et traité selon la méthode des quotas appliquée aux variables genre, âge et intensité de l'engagement, à partir des résultats des enquêtes IFOP 2022 (cf chapitre précédent). Ces variables sont les mêmes que celles utilisées pour le traitement des enquêtes 2016 et 2019, afin d'assurer la comparaison et de suivre les évolutions.

Le lecteur pourra consulter le questionnaire du Baromètre d'Opinion des bénévoles de 2022, avec mention des questions posées en 2016 et 2019 à l'identique.

Avertissement

La méthode et les variables utilisées pour présenter des résultats représentatifs de l'ensemble des bénévoles associatifs en France, sont les mêmes pour les trois périodes 2016, 2019 et 2022. Cependant, comme il est indiqué dans le chapitre précédent, le profil des bénévoles a significativement évolué entre 2019 et 2022, suite à la crise sanitaire. La proportion de bénévoles de 30 à 64 ans a diminué quand celle des plus de 65 ans a augmenté. Les bénévoles occasionnels sont par ailleurs plus nombreux.

Les résultats du Baromètre d'opinion des bénévoles 2022, présentés dans ce chapitre de manière globale, doivent donc être lus en tenant compte de ces évolutions concernant le profil des bénévoles. Sur demande, des résultats selon les critères de genre, d'âge et d'intensité d'engagement sont disponibles, en complément si besoin, pour faciliter la compréhension. Une approche par secteur d'activité peut également enrichir l'analyse.

Trois questions ouvertes étaient proposées dans l'enquête, relatives aux déceptions et aux attentes, d'une part, et pour une libre expression (témoignages, compléments sur un point particulier...), d'autre part. Avec une garantie absolue d'anonymat, ces verbatim sont précieux et ont été classés selon une typologie préparée en équipe. Ils peuvent être rattachés au portrait du répondant, genre, tranche d'âge, secteur d'activité, fonction exercée dans l'association et intensité de l'engagement.

Cette richesse de plus de 2 000 réponses libres est à la disposition de celles et ceux qui souhaiteraient en prendre connaissance et éventuellement les exploiter. Certaines d'entre elles, jugées représentatives et/ou originales, vont émailler la présentation qui suit.

I – Le comportement des bénévoles depuis le début la crise

La période exceptionnelle que nous traversons depuis le début de l'année 2020, a conduit à introduire dans ce baromètre une question nouvelle destinée à tenter de mieux cerner le comportement des bénévoles, au cours des deux dernières années de crise sanitaire. L'idée était en effet de distinguer trois types de comportement : les bénévoles ayant poursuivi leurs activités sans interruption ; celles et ceux qui ont dû s'interrompre au rythme des vagues épidémiques ; celles et ceux qui se sont engagés à l'occasion de la pandémie.

Tableau 3 - Avez-vous exercé des missions bénévoles dans cette association depuis le début de la crise sanitaire ?

	Ensemble	Moins de 25 ans	25 - 34 ans	35 - 49 ans	50 - 59 ans	60 – 64 ans	65 ans et plus
Oui, quasiment en continu	52%	43%	53%	56%	63%	61%	66%
Oui, mais vous avez dû vous interrompre à quelques reprises	36%	37%	29%	32%	27%	29%	31%
Oui, pour la première fois à l'occasion de la crise	12%	20%	18%	12%	10%	10%	3%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2022. Lecture : Sur 100 bénévoles interrogés, 52 ont eu une activité continue, 36 ont dû s'interrompre à quelques reprises et 12 ont décidé de s'engager pour la première fois à l'occasion de la crise.

La proportion des bénévoles engagés en continu augmente en corrélation avec l'âge, vraisemblablement avec la proportion des dirigeants qui sont restés aux commandes. Dans un sens contraire, la corrélation joue au profit des plus jeunes en ce qui concerne la proportion de celles et ceux qui se sont lancés pour la première fois. De belles perspectives et un réel enjeu de fidélisation pour les associations en recherche de bénévoles.



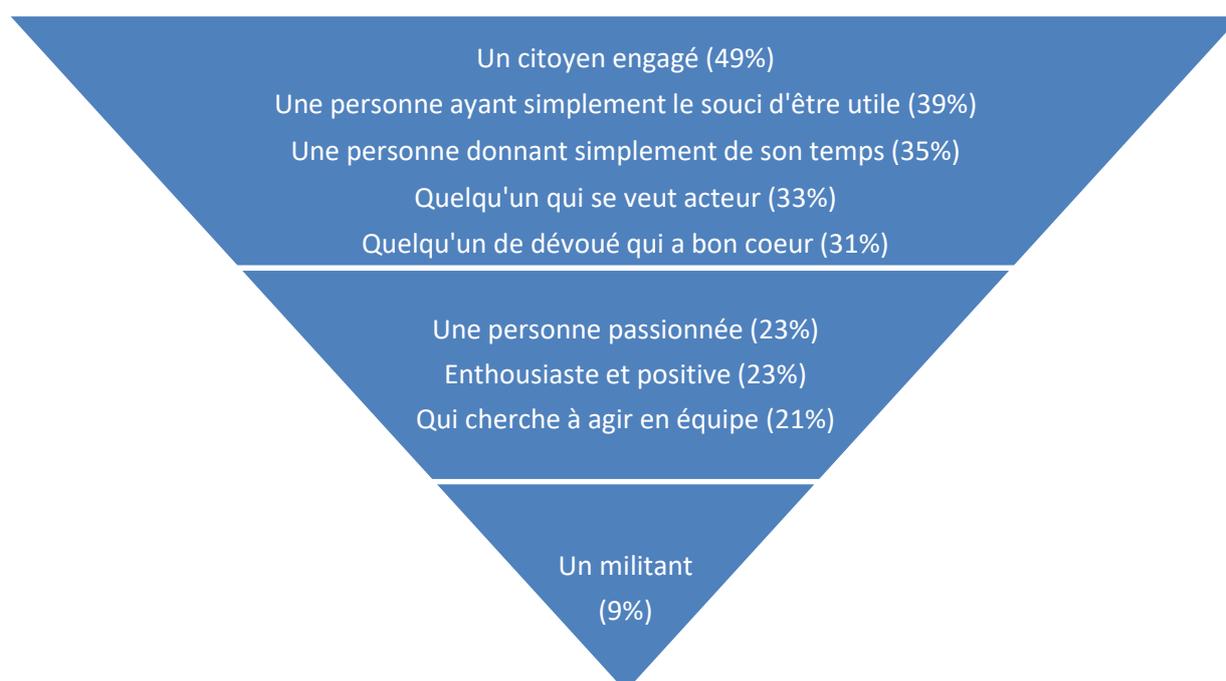
Durant la crise sanitaire, l'association a été fermée durant plusieurs mois (confinement, non reprise de l'activité). Et j'ai eu la chance que le Directeur m'ait autorisée à reprendre mon activité auprès des apprenants qui étaient demandeurs. Je suis la seule bénévole à avoir repris l'activité au bout de quelques mois.

- Une femme, la quarantaine, bénévole dans une association d'aide à l'insertion des personnes migrantes -

II – Le sens de l'engagement

Une même question est posée depuis 2016, pour mettre en avant le sens que donnent les bénévoles à leur engagement. Voici le bilan 2022.

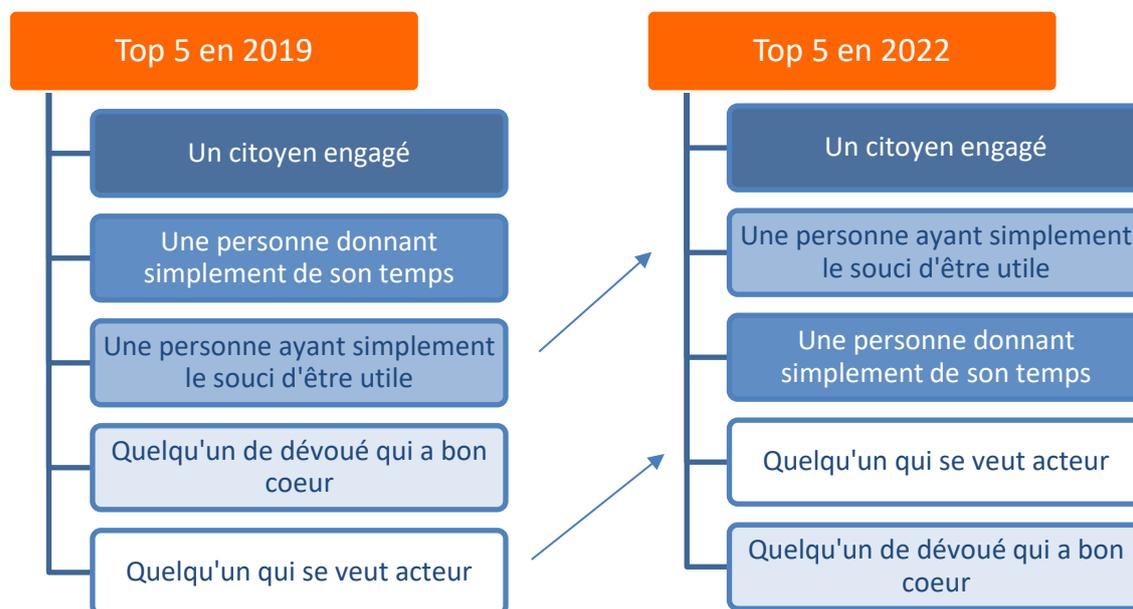
Graphique 18 - Selon vous, quelles sont les 3 expressions qui qualifient le mieux le terme « bénévole » ?



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2022.

En 2022, la notion de citoyenneté arrive toujours en tête (49%), 10 points devant l'utilité. La générosité arrive plus loin derrière avec 31% des citations. Et pour 21% et 23% des personnes interrogées, être bénévole est synonyme de passion, d'enthousiasme et de collectif. Elles préfèrent nettement faire référence à la notion plus large de citoyenneté (49%) qu'à celle de militant (9%).

Graphique 19 - Selon vous, quelles sont les 3 expressions qui qualifient le mieux le terme « bénévole » ?



Le choix des mots en 2022 s'écarte légèrement de celui de 2019, comme le montre le classement des cinq expressions les plus citées. La liste ne change pas, montrant la solidité des fondements de l'engagement. Deux thèmes progressent d'un rang, liés à la notion d'utilité et d'action. Les deux années de pandémie encouragent les bénévoles à privilégier l'utilité par rapport la générosité.



Au-delà de ces résultats d'ensemble, il est intéressant d'observer les préférences des bénévoles selon leur profil et selon l'activité des associations dans lesquelles ils sont engagés. Sont présentés ici, les facteurs les plus déterminants, pour les 5 expressions les plus citées.

Âge des bénévoles et secteurs d'activités des associations prédominants :

Un citoyen engagé	<ul style="list-style-type: none"> • Les moins de 25 ans • Éducation populaire ; environnement ; défense des droits
Quelqu'un de dévoué qui a bon cœur	<ul style="list-style-type: none"> • Les moins de 35 ans • Santé ; social ; solidarité internationale
Quelqu'un qui se veut acteur	<ul style="list-style-type: none"> • Formation, emploi, économie ; environnement
Une personne donnant simplement de son temps	<ul style="list-style-type: none"> • Les moins de 50 ans • Sport ; loisirs, éducation populaire
Une personne ayant simplement le souci d'être utile	<ul style="list-style-type: none"> • Les plus de 65 ans • Formation, emploi, économie ; social

Le sens donné à l'engagement varie sans grande surprise, selon les causes soutenues et les activités portées par les associations dans lesquelles les bénévoles sont engagés. On notera surtout que les plus jeunes mettent en avant la citoyenneté et la générosité.

 C'est la moindre des choses, lorsqu'on on a été entouré, eu un travail, d'essayer d'apporter un petit "plus" à ceux et celles qui ont des difficultés à s'en sortir... Un coup de main. Et pour moi les bénévoles sont des personnes sans lesquelles nous n'aurions pas accès à des activités de loisirs, sportives, culturelles...sans lesquelles des actions de solidarités ne se tiendraient pas ; sans lesquelles des réponses aux besoins sociaux, locaux n'existeraient pas. - Un bénévole de plus de 65 ans, en charge de l'accueil dans une association caritative.

III – Les motivations des bénévoles

Aujourd'hui

L'engagement bénévole s'appuie toujours sur des motivations, pour ou avec les autres, et aussi sur des motivations pour soi. Les premières l'emportant sur les secondes, avec notamment 86% des bénévoles portés par la volonté d'être utile et d'agir pour les autres. En témoigne également le « cumul indicatif » dans le tableau ci-dessous.

Tableau 4 - Quelles sont les raisons de votre engagement bénévole aujourd'hui ?

Pour ou avec les autres	Pour soi
<ul style="list-style-type: none"> • Etre utile à la société et agir pour les autres (86%) • La cause défendue (47%) • Appartenir à une équipe (32%) <p>Cumul indicatif : 165%</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'épanouissement personnel (47%) • L'acquisition d'une compétence (23%) • Le désir d'exercer une responsabilité (14%) • La reconnaissance sociale (18%) <p>Cumul indicatif : 102%</p>

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2022.

Ces motivations diffèrent selon le profil des bénévoles, notamment selon leur âge, l'intensité de leur engagement, l'activité principale de leur association, et le genre également.



Prédominances

Profils des bénévoles et secteurs d'activités des associations prédominants :

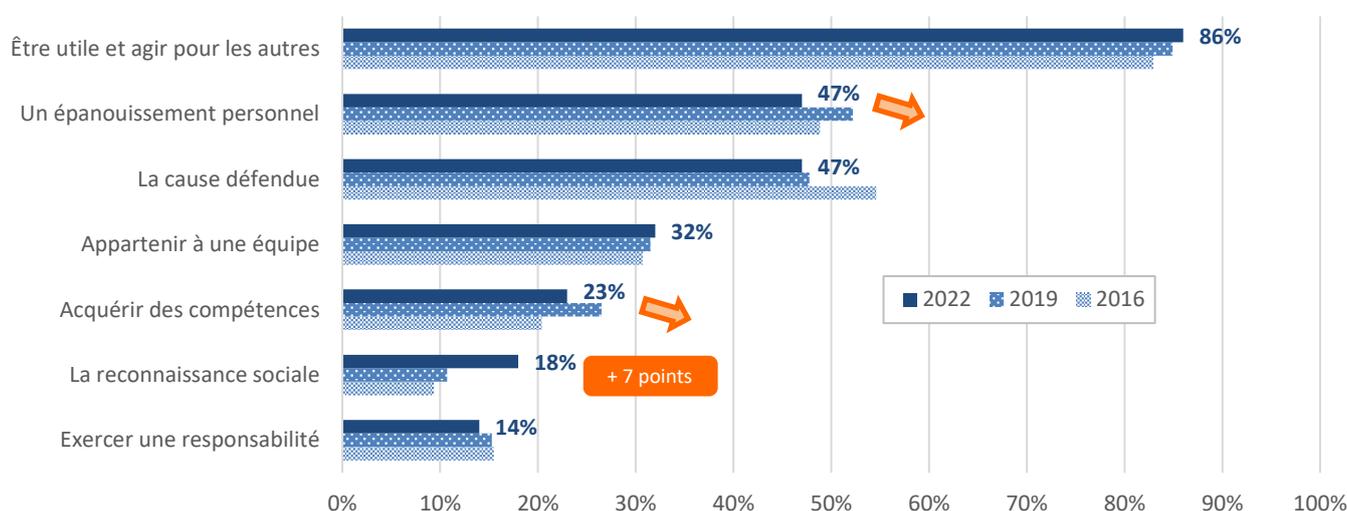
Le souhait d'être utile et d'agir pour les autres	<ul style="list-style-type: none"> • Les moins de 25 ans • Formation, emploi, économie ; éducation populaire ; social.
La cause défendue	<ul style="list-style-type: none"> • Les femmes • Les moins de 35 ans • Environnement, défense des droits
Un épanouissement personnel	<ul style="list-style-type: none"> • Les femmes • Les moins de 35 ans • Sport ; loisirs ; culture ; économie ; environnement ; jeunesse, éducation populaire
Le souhait d'appartenir à une équipe	<ul style="list-style-type: none"> • Sport ; loisirs ; culture
L'acquisition de compétences	<ul style="list-style-type: none"> • Les femmes • Les moins de 35 ans • Les bénévoles très ponctuels (quelques heures par an) • Environnement
La reconnaissance sociale et la valorisation de votre engagement bénévole	<ul style="list-style-type: none"> • Les hommes • Les moins de 35 ans • Les bénévoles très ponctuels (quelques heures par an)
Le désir d'exercer une responsabilité	<ul style="list-style-type: none"> • Les hommes • Les moins de 35 ans • Les plus engagés (plus de 10 heures par semaine) • Sport ; loisirs ; culture

Les jeunes (moins de 25 ans et moins de 35 ans) se distinguent le plus, ici encore, en étant proportionnellement plus nombreux à vouloir s'engager pour : être utile, défendre une cause, s'épanouir, acquérir des compétences, exercer une responsabilité, valoriser leur engagement et bénéficier d'une certaine reconnaissance sociale. Soit de nombreuses motivations et un certain équilibre entre des motivations pour les autres et des motivations pour soi. Ces tendances observées depuis plusieurs années se confirment. Les générations plus âgées⁶ sont certainement plus hésitantes à revendiquer des motivations personnelles, elles n'en demeurent pas moins sensibles à leur propre épanouissement et une véritable reconnaissance de leur engagement. L'affirmer plus facilement peut encourager les associations à en tenir davantage compte, peut aussi favoriser leur engagement dans la durée et constituer un utile argumentaire pour attirer d'autres bénévoles.

 *Il me semble que c'est l'association et le vivre ensemble qui pourront faire que la société ne se délitera pas et évoluera. Le bénévolat en France développe ou fait naître de belles actions, de beaux résultats, qui peuvent se voir partout dans notre pays, elles peuvent aussi nous aiguiller, nous emmener vers des chemins constructifs, merci !!! et bravo !!! - Une femme de plus de 65 ans, dirigeante donnant plus de 10h par semaine -*

Entre 2016 et 2022

Graphique 20 - Quelles sont les raisons de votre engagement bénévole aujourd'hui ? Plusieurs réponses possibles



Sources : Baromètre d'Opinion des Bénévoles – enquêtes 2016, 2019 et 2022.

En première lecture, on pourrait s'étonner des évolutions, le plus souvent en repli, concernant les motivations des bénévoles après deux années de pandémie. Elles méritent en effet quelques précisions pour, en deuxième lecture, en percevoir réellement certains effets :

- La volonté d'être utile progresse très légèrement, mais elle était déjà à un niveau très élevé dès 2016 et constitue le moteur de l'engagement pour les bénévoles. Des situations de crise, aussi soudaines et violentes soient-elles, ont donc peu d'influence.
- Le repli observé de l'épanouissement personnel, de l'acquisition des compétences et de l'exercice des responsabilités doit être interprété au regard du profil des bénévoles tels qu'il se présente en 2022, à savoir avec une plus grande proportion de bénévoles ponctuels et une plus faible proportion de jeunes bénévoles. Ces derniers affirmant nettement plus facilement ces deux motivations personnelles, elles apparaissent moins ici dans les résultats d'ensemble.
- La reconnaissance sociale gagne 7 points, entre 2019 et 2022. Les élans de solidarité qui ont été largement médiatisés pendant la crise, le sentiment d'être en "première ligne" pour celles et ceux qui se sont mobilisés, l'ardeur de ceux qui sont restés actifs à distance malgré les circonstances, ont en effet pu inciter près d'un bénévole sur cinq à afficher la reconnaissance sociale comme une réelle motivation.

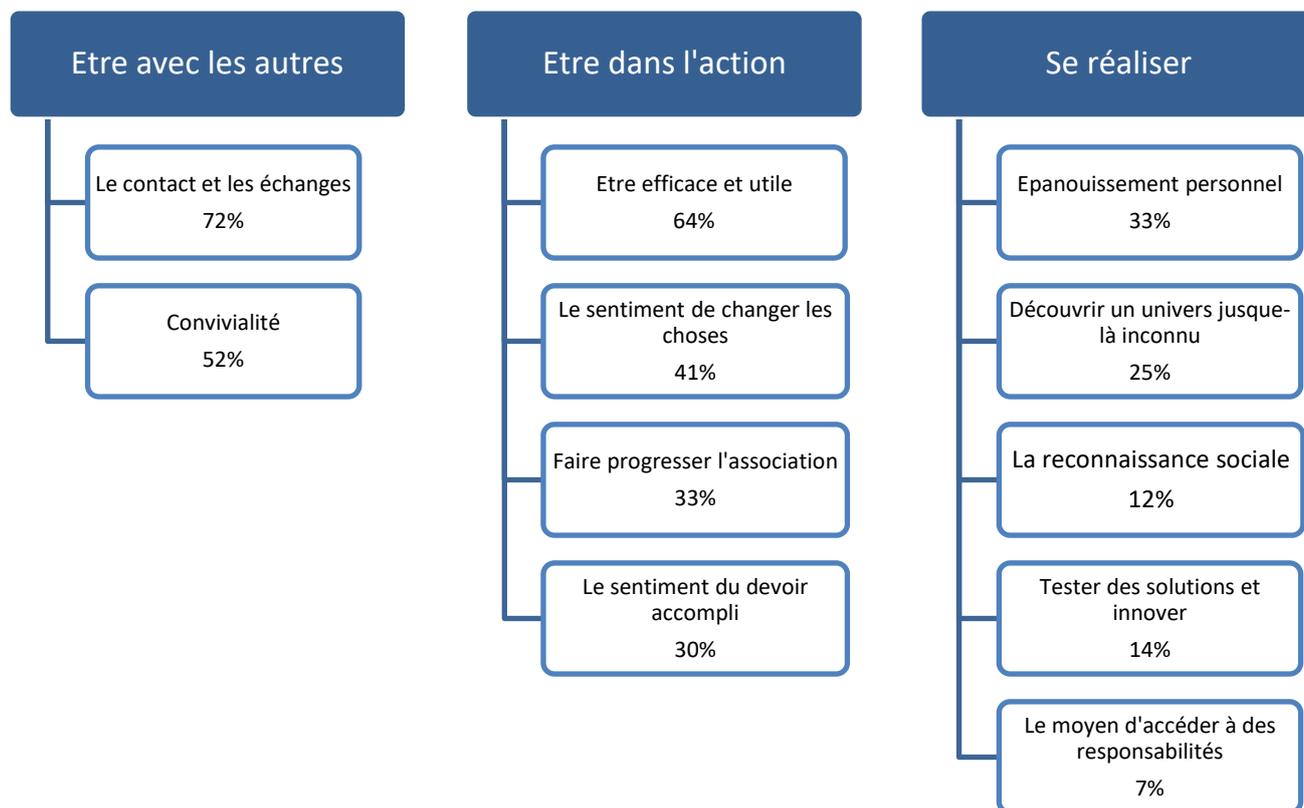
⁶ Ces *Babyboomers* ont connu les trente glorieuses, la société de consommation et ont été façonnés par elle durant leur enfance et /ou leur jeunesse. Il y a donc l'émergence de l'individualisme (sans jugement moral) même si des hésitations à faire valoir son soi sont encore là.

IV – Les satisfactions des bénévoles

Aujourd'hui

Elles peuvent se décliner en trois grands thèmes : « Être avec les autres » et « être dans l'action », faisant écho à la volonté d'être utile à la société et aux motivations pour les autres ; « se réaliser » au travers de l'épanouissement personnel, de l'ouverture sur d'autres univers, des expériences nouvelles et de l'accès à des responsabilités, rappelant les motivations « pour soi ».

Tableau 5 - Quelles principales satisfactions éprouvez-vous dans votre activité bénévole ?



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2022.



Profils des bénévoles et secteurs d'activités des associations prédominants :

Le contact et les échanges avec les autres	<ul style="list-style-type: none"> • Les femmes • Loisirs ; culture
Le plaisir d'être efficace et utile	<ul style="list-style-type: none"> • Les femmes • Santé ; social ; défense des droits ; formation, économie, emploi
La convivialité	<ul style="list-style-type: none"> • Entre 25 et 64 ans • Sport ; loisirs ; culture
Le sentiment de changer (un peu) les choses	<ul style="list-style-type: none"> • Les femmes • Moins de 35 ans • Les bénévoles ponctuels (par mois) et les plus engagés • Solidarité internationale ; défense des droits ; environnement
L'épanouissement personnel	<ul style="list-style-type: none"> • Les femmes • Moins de 25 ans • Les bénévoles très ponctuels (quelques heures par an) • Éducation populaire ; santé ; environnement ; culture

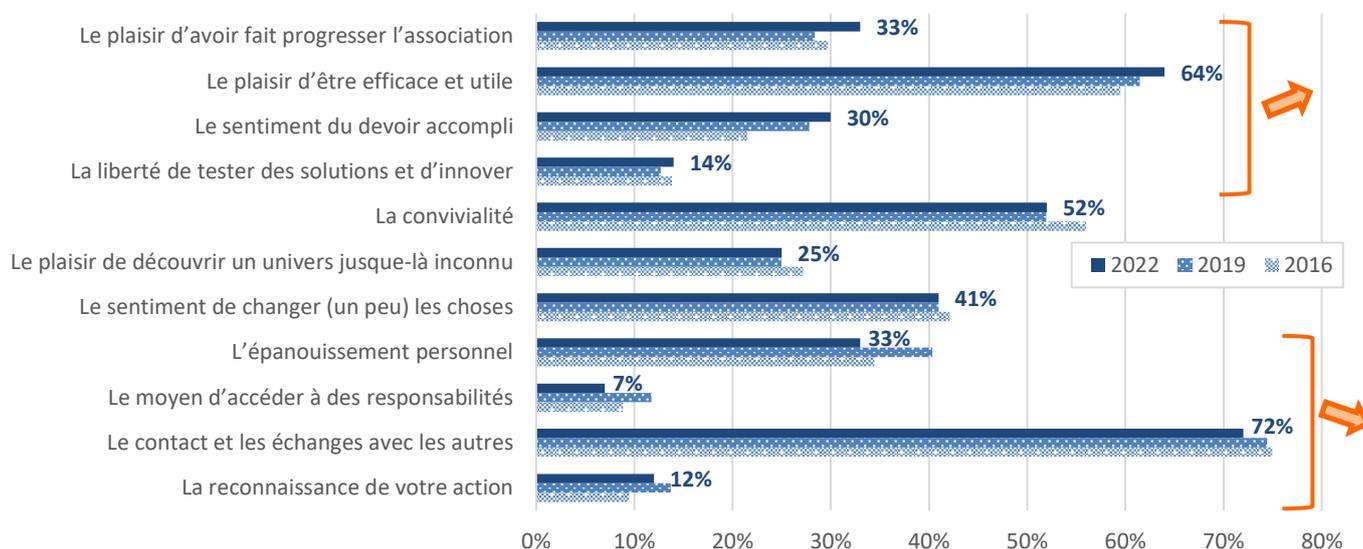
Le plaisir d'avoir fait progresser l'association	<ul style="list-style-type: none"> • Les hommes • Les plus engagés • Sport
Le sentiment du devoir accompli	<ul style="list-style-type: none"> • Les hommes • Moins de 35 ans • Économie ; environnement ; solidarité internationale ; défense des droits
Le plaisir de découvrir un univers jusque-là inconnu	<ul style="list-style-type: none"> • Les femmes • Moins de 25 ans • Les bénévoles ponctuels (quelques heures par an ou par mois) • Économie ; social ; solidarité internationale
La liberté de tester des solutions et d'innover	<ul style="list-style-type: none"> • Les plus engagés (plus de 10 heures par semaine) • Éducation populaire ; environnement ; culture
La reconnaissance de votre action	<ul style="list-style-type: none"> • Moins de 50 ans • Les plus engagés • Environnement ; solidarité internationale
Le moyen d'accéder à des responsabilités	<ul style="list-style-type: none"> • Moins de 35 ans • Défense des droits

Au-delà de ces prédominances par source de satisfactions, on notera que les bénévoles qui citent le plus grand nombre de satisfactions ont moins de 35 ans, s'impliquent le plus (plus de 10 heures par semaine) et soutiennent une cause environnementale. Plus largement, le nombre de satisfactions diminue avec l'âge et augmente avec l'intensité de l'engagement.

Entre 2016 et 2022

Parmi les onze sources de satisfactions reprises dans le graphique ci-dessous, quatre évoluent à la hausse, depuis 2019, trois sont au même niveau, et quatre affichent une baisse.

Graphique 21 - Quelles principales satisfactions éprouvez-vous dans votre activité bénévole ? Plusieurs réponses possibles



Sources : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2016, 2019 et 2022.

Le plaisir d'avoir fait progresser l'association gagne 5 points. Il est vrai que dans de nombreuses associations, les équipes ont mis à profit l'arrêt forcé de leurs activités pour (re)penser leur organisation, leur projet associatif, leur fonctionnement... souvent grâce aux usages numériques qui se sont multipliés.

Le plaisir d'être efficace et utile progresse de 3 points et *le sentiment du devoir accompli* de deux points.

Inversement, *l'épanouissement personnel* affiche le plus net recul (- 7 points). Rappelons-nous qu'il est plus souvent affirmé par les plus jeunes, moins représentés dans la population des bénévoles de 2022.

Par ailleurs, et dans l'ensemble, il n'est pas étonnant non plus qu'au regard des difficultés rencontrées au cours des 2 dernières années et des périodes de « repos forcé », les bénévoles fassent passer au second plan la satisfaction de s'épanouir dans leur engagement.

L'accès aux responsabilités semble également avoir été freiné par la crise (- 5 points). Les circonstances étaient moins favorables au passage de témoin et la situation aurait plus souvent conduit à s'appuyer sur l'expérience des « titulaires » et des anciens. Elles étaient également un peu moins propices aux contacts et aux échanges avec les autres (- 2 points).

On sera, enfin, frappé de voir que le souhait de reconnaissance sociale en forte augmentation à 18%, en 2022, ne soit pas suivi d'effet quant aux satisfactions exprimées, en baisse à 12% en 2022. Les turbulences sont venues perturber les choses, et les associations tentent aujourd'hui de compenser ce décalage.

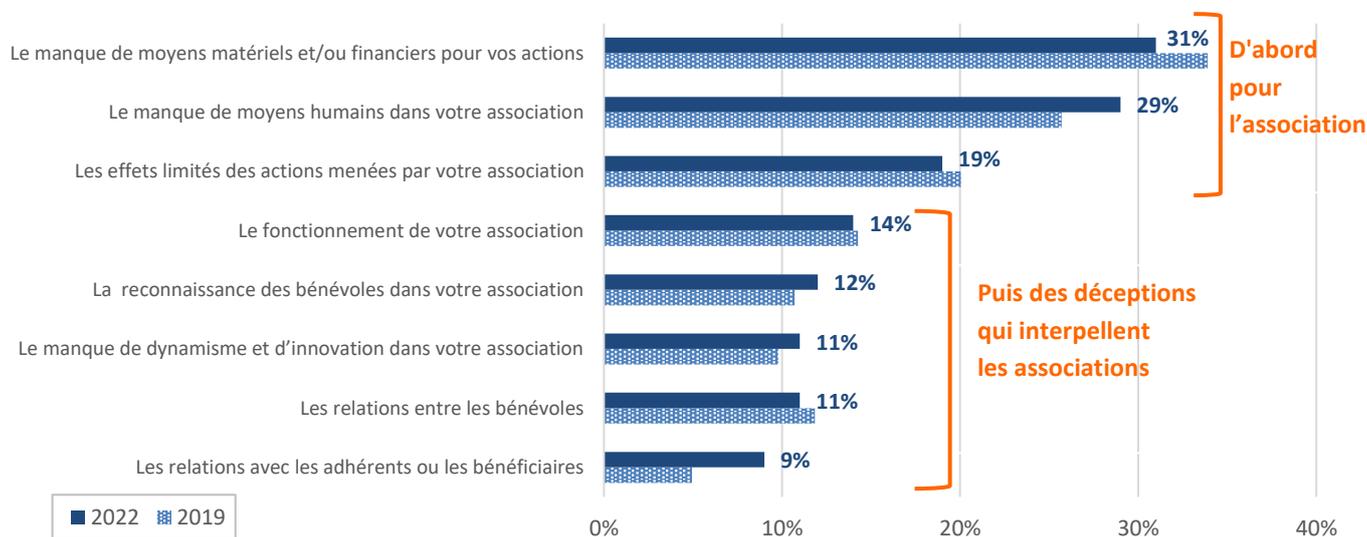


Je suis très contente que ma disponibilité puisse aider l'activité de mon association et espère pouvoir continuer ainsi encore longtemps. Je continue à effectuer en tant que bénévole les missions qui me passionnaient dans le cadre de mon activité salariée, avec plus de souplesse. - Une femme, membre d'un bureau et donnant plus de 10 heures par semaine dans une association de jeunesse et d'éducation populaire.

V – Les déceptions des bénévoles

Leur hiérarchie est constante entre 2019 et 2022, elle est reprise dans le graphique suivant⁷. On retrouve les trois premières insatisfactions, toutes trois en lien direct avec l'action de l'association. Viennent ensuite, en net retrait, les déceptions susceptibles d'avoir un impact sur le ressenti personnel des bénévoles. Ces résultats confirment l'attention que portent avant tout les bénévoles, à la cause qu'ils soutiennent, au bon fonctionnement de leur association et à l'efficacité de leur action. Bien après leur cas personnel.

Graphique 22 - Quelles principales déceptions éprouvez-vous dans votre activité bénévole ? Plusieurs réponses possibles



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2019 et 2022.

Les déceptions des bénévoles évoluent peu entre 2019 et 2022 et recueillent toujours moins de 15% de suffrages pour celles qui mettent en cause les associations. C'est rassurant, même encourageant, toujours au regard des difficultés rencontrées par les associations ces dernières années.

⁷ La liste des déceptions proposées en 2016 étaient différentes.

On note toutefois quelques incidences liées à la crise sanitaire :

- De moindres déceptions concernant le manque de moyens matériels et financiers pour mener les actions (- 3 points), celles-ci ayant pu être annulées ou révisées à moindres coûts, parfois à budget constant, grâce aux mesures dites COVID dont certaines associations ont pu bénéficier.
- Le manque croissant de moyens humains (+ 3 points) qui fait écho aux développements du premier chapitre à partir des résultats de l'enquête IFOP. Ne serait-ce que le repli de la proportion de bénévoles parmi les Français, passée de 24% en 2019 à 20% en 2022.
- Une forte progression des difficultés rencontrées dans les relations avec les adhérents et les bénéficiaires, et qui concernent 9% des bénévoles aujourd'hui pour 5% en 2019.



Prédominances

Profils des bénévoles et secteurs d'activités des associations prédominants :

Le manque de moyens matériels et/ou financiers pour vos actions	<ul style="list-style-type: none"> • Les bénévoles de 25 à 59 ans • Les plus engagés (plus de 10 heures par semaine) • Environnement ; culture ; défense des droits
Le manque de moyens humains dans votre association	<ul style="list-style-type: none"> • Plus de 35 ans • Les plus engagés (plus de 10 heures par semaine) • Sport ; défense des droits
Les effets limités des actions menées par votre association	<ul style="list-style-type: none"> • Moins de 25 ans • Les bénévoles très ponctuels (quelques heures par an) • Formation, emploi, économie ; environnement
Le fonctionnement de votre association	<ul style="list-style-type: none"> • 25 – 34 ans • Formation, emploi, économie ; environnement ; santé ; social, défense des droits
La reconnaissance des bénévoles dans votre association	<ul style="list-style-type: none"> • 25 – 34 ans • Les bénévoles très ponctuels (quelques heures par an) et les bénévoles très engagés (plus de 10 heures par semaine) • Sport ; loisirs
Les relations entre les bénévoles	<ul style="list-style-type: none"> • Les femmes • 25 – 49 ans • Les bénévoles très ponctuels (quelques heures par an) • Santé ; social ; solidarité internationale
Le manque de dynamisme et d'innovation dans votre association	<ul style="list-style-type: none"> • Moins de 35 ans • Les bénévoles très ponctuels (quelques heures par an) • Loisirs ; solidarité internationale
Les relations avec les adhérents ou les bénéficiaires	<ul style="list-style-type: none"> • 25 – 34 ans • Sport ; défense des droits

Les jeunes bénévoles (moins de 35 ans) dont a vu qu'ils expriment le plus de satisfactions, n'hésitent pas à manifester également certaines déceptions. Les bénévoles très ponctuels également, reflétant les difficultés qu'ils peuvent avoir à s'intégrer dans une équipe et dans des modes de fonctionnement qu'ils connaissent peu.



Témoignages

Les répondants étaient invités, en complément de la question précédente, à apporter leurs témoignages concernant leurs déceptions. Les propos des 750 bénévoles qui se sont exprimés sont classés par thème ci-dessous.

Répartition des témoignages des 750 répondants à l'enquête par thème

Défauts de gouvernance et mauvais fonctionnement de l'association (communication, information, manque de confiance...)	24%
Manque de reconnaissance de l'investissement bénévole (dans l'association et au-delà)	23%
Manque de motivations et d'implications de certains bénévoles	17%
Manque de moyens de toute nature (humains, financiers, matériels, locaux, locaux...)	13%
Difficultés relationnelles dans l'association (dirigeants, bénévoles, adhérents, ingratitude parfois des bénéficiaires...)	10%
Relations difficiles avec les institutions, des partenaires, d'autres associations...	9%
Absence d'accompagnement sur les compétences bénévoles (formation, mise en responsabilités...)	4%
Ensemble des témoignages	100%

Ils sont plus nombreux à pointer un défaut de gouvernance dans le fonctionnement de l'association (24%), particulièrement dans le secteur social, et un manque de reconnaissance de l'investissement des bénévoles (23%), notamment dans la culture et dans le sport, et d'une manière générale un peu plus chez les moins de 50 ans.

Le manque de motivation et d'implication de certains bénévoles - et donc l'inégale répartition des tâches - est également pointé du doigt (17%), davantage dans le secteur du sport. C'est aussi un thème qui ressort particulièrement chez les 50-59 ans.



Avec le Covid, nous avons perdu le dynamisme nécessaire et il est très difficile de remonter la pente. Cette association locale fonctionne depuis plus de 20 ans, a fait ses preuves, est reconnue, soutenue.

Nous sommes passés de 250 adhérents à une centaine et nous n'arrivons plus à renouveler le Conseil d'Administration. Notre présidente démissionne et personne pour la remplacer. - Une femme 35 ans bénévole dans une association culturelle.

Les membres des conseils d'administration sont plus sensibles que les autres au manque de reconnaissance et au manque d'implication de certains de leurs collègues. Curieusement, le manque de gouvernance est plus souvent souligné par les bénévoles intervenant peu : ont-ils vraiment le moyen de juger ?

De leur côté, les femmes sont davantage sensibles aux difficultés de gouvernance et de fonctionnement et au manque de moyens humains, matériels et budgétaires.

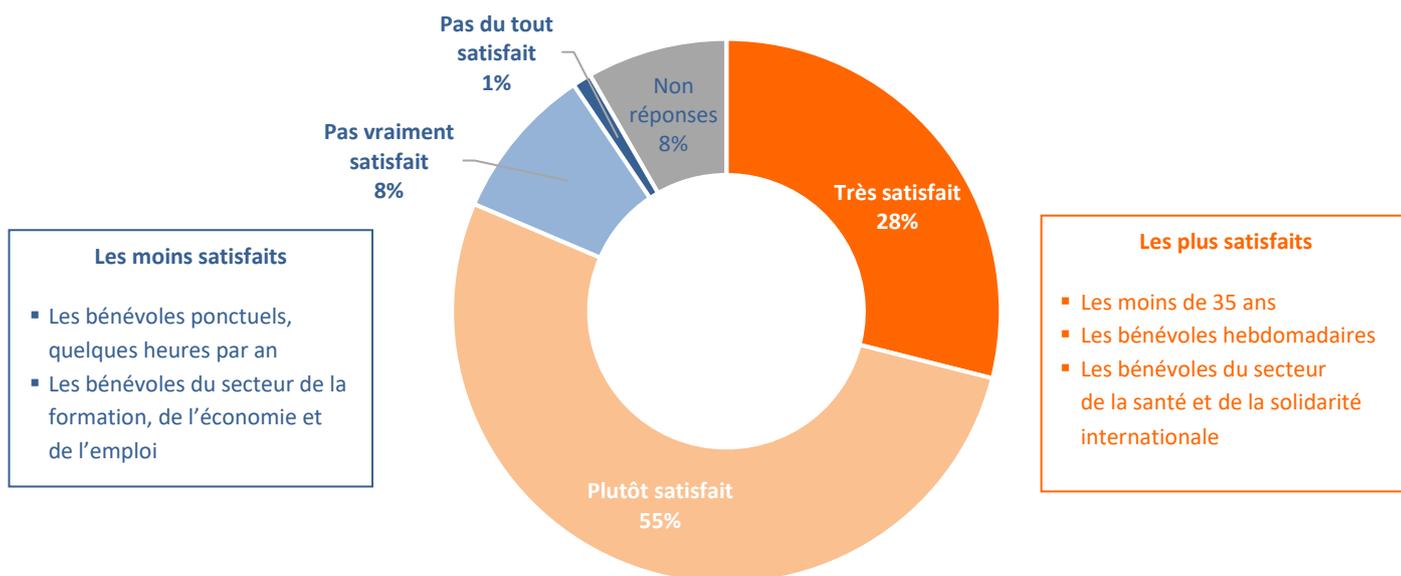


Mon témoignage : 42 ans de bénévolat très actif pour en arriver à se faire démonter par quelques individus orgueilleux, c'est très dur En tout cas, un grand merci pour cette enquête et votre souci de nous donner la parole... Une femme engagée dans le secteur social, membre d'un bureau et donnant plus de 10 heures par semaine.

VI – Un indicateur de satisfaction générale

La grande stabilité des résultats à cette question, entre 2019 et 2022, nous permet de nous concentrer sur la situation actuelle. Pour être précis, le sous-ensemble des bénévoles « très satisfaits » et « plutôt satisfaits » passe de 81% à 83%, malgré la période difficile que nous venons de traverser. Ce score très élevé est particulièrement positif ; il est assez logique aussi, s’agissant d’un acte volontaire de s’investir ou pas dans une association.

Graphique 23 - D’une manière générale, vous diriez, à propos de votre engagement dans cette association aujourd’hui, que vous êtes :



Source : Baromètre d’Opinion des Bénévoles 2022.

Les réponses qui se distinguent selon les profils des bénévoles sont intéressantes :

- Les jeunes bénévoles (moins de 35 ans), pêchant peut-être par optimisme, sont aujourd’hui plus nombreux à se dire satisfaits.
- Les bénévoles qui interviennent très ponctuellement, quelques heures par an, le sont nettement moins ; ce qui devrait les encourager à s’investir davantage, pour être mieux intégrés dans les équipes et plus investis dans les actions, mais aussi ce qui devrait inciter les associations à prendre en compte leurs contraintes et leurs attentes et à les accompagner dans leur parcours bénévole.
- Les bénévoles qui interviennent chaque semaine, pour certains plus de 10 heures par semaine, sont les plus satisfaits, aussi les plus motivés et peut-être aussi les plus indulgents compte tenu de leur implication dans l’association et de leur rôle en tant qu’acteur. Il est en effet difficile d’être juge et partie.

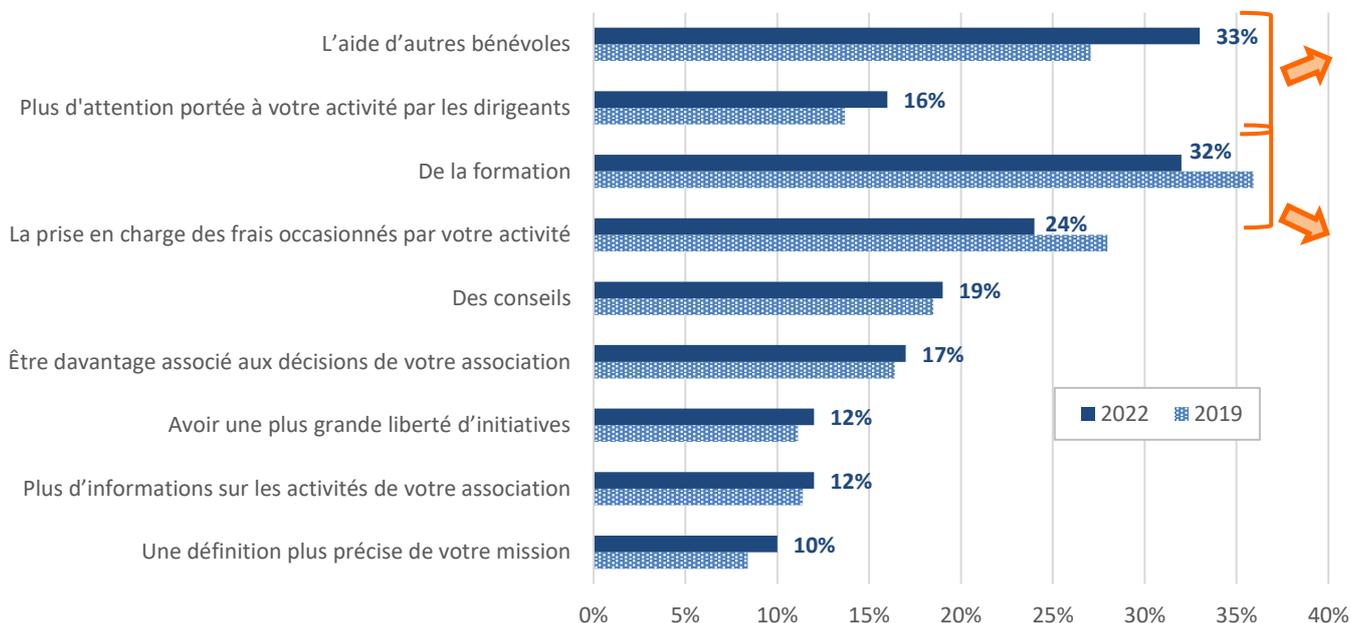


Je suis actif dans plusieurs associations mais principalement dans l’Environnement Social. Cette multiplicité d’activités permet de vivre une retraite active et enrichissante. Et aussi de faire de très belles rencontres. - Un homme de plus de 65 ans, assumant des responsabilités de dirigeant et donnant très largement plus de 10 heures par semaine.

VII – Les attentes des bénévoles

Elles sont présentées dans le graphique ci-dessous, pour les années 2019 et 2022.

Graphique 24 - Quelles seraient vos attentes personnelles pour bien vivre votre activité bénévole ?
Plusieurs réponses possibles



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2019 et 2022.

Alors que l'on a noté une certaine stabilité dans les motivations, les satisfactions et les déceptions des bénévoles, leurs attentes semblent avoir été davantage révisées avec la crise sanitaire :

- L'aide d'autres bénévoles gagne 5 points, conformément aux résultats des questions précédentes et des résultats de l'enquête IFOP.
- Le souhait d'une plus grande attention portée par les dirigeants progresse de 2 points, et conforte une tendance observée avant 2019.
- Les demandes de formation restent à un très haut niveau, mais elles sont un peu moins affirmées (- 4 points) : ont-elles été pour partie satisfaites pendant les confinements, périodes souvent mise à profit pour des webinaires, des visioconférences, des partages d'expériences... ? Ou les besoins sont-ils momentanément jugés moins urgents ?
- La prise en charge des frais occasionnés par l'activité bénévole perd également 4 points. L'annulation de certains événements, le report de certains projets, la forte réduction des déplacements liée aux mesures sanitaires et aux nouvelles habitudes d'échanges à distance sont autant d'explications possibles.

Au-delà de ces évolutions récentes, on notera l'importance que revêt le renforcement des compétences pour les bénévoles, avec des attentes en matière de formation qui restent très élevées (32%) et des conseils en légère hausse (19%). Ces résultats font écho aux motivations des bénévoles présentées précédemment, *l'acquisition de compétences* et à *la volonté d'être efficace et utile*.

Profils des bénévoles et secteurs d'activités des associations prédominants :

L'aide d'autres bénévoles	<ul style="list-style-type: none"> • Les hommes • Les bénévoles de 35 à 49 ans et les 65 ans et + • Les plus engagés (plus de 10 heures par semaine) • Sport ; loisirs ; culture
De la formation	<ul style="list-style-type: none"> • Les femmes • Moins de 35 ans • Les bénévoles ponctuels (quelques heures par an ou par mois) • Formation, économie, emploi ; éducation populaire ; santé ; environnement ; solidarité internationale ; défense des droits
La prise en charge des frais occasionnés par votre activité	<ul style="list-style-type: none"> • Les bénévoles de 35 à 59 ans • Les plus engagés (plus de 10 heures par semaine) • Sport
Des conseils	<ul style="list-style-type: none"> • Moins de 35 ans • Les bénévoles les plus ponctuels (quelques heures par an)
Être davantage associé aux décisions de votre association	<ul style="list-style-type: none"> • 25 – 34 ans • Les bénévoles ponctuels (quelques heures par an ou par mois) • Formation, emploi, économie ; social ; santé ; solidarité internationale
Plus d'attention portée à votre activité par les dirigeants	<ul style="list-style-type: none"> • Moins de 25 ans • Les plus engagés (plus de 10 heures par semaine) • Sport ; santé ; environnement ; culture
Plus d'informations sur les activités de votre association	<ul style="list-style-type: none"> • Moins de 35 ans • Les bénévoles les plus ponctuels (quelques heures par an) • Environnement ; social ; solidarité internationale
Une définition plus précise de votre mission	<ul style="list-style-type: none"> • 25 - 34 ans • Les bénévoles les plus ponctuels (quelques heures par an) • Solidarité internationale

On retiendra de manière générale que les attentes des bénévoles faiblissent avec l'âge et l'intensité de l'engagement. L'expérience, qu'elle soit liée à l'âge ou à la présence régulière dans l'association, permet, en effet, de disposer des informations utiles, d'acquérir des compétences et de se sentir mieux intégré.



Témoignages

Au-delà des réponses à cette question fermée, concernant les attentes des bénévoles, environ 550 répondants ont jugé utile de prolonger leur propos sur le sujet.

Répartition des témoignages des 550 répondants à l'enquête par thème

Plus de reconnaissance de l'action associative par les pouvoirs publics et les administrations	31%
Améliorer les compétences bénévoles (formation aides et accompagnement)	20%
Plus de soutiens matériels (frais de déplacements, matériels et locaux, budget...)	13%
Rechercher et intégrer de nouveaux bénévoles	12%
Participation des bénévoles aux décisions (améliorer la gouvernance et la démocratie interne)	12%
Plus de reconnaissance de l'action bénévole	7%
Moins de bureaucratie et de lourdeurs dans le fonctionnement associatif	4%
Ensemble des témoignages	100%

La moitié des verbatim se répartit entre le besoin de reconnaissance de l'action associative par les pouvoirs publics et les administrations (31%), plus particulièrement dans la culture et le sport, et le renforcement souhaité des compétences bénévoles, par de la formation et de l'accompagnement (20%), dans de plus fortes proportions dans le secteur de la santé et dans le domaine social.

De nombreux bénévoles souhaiteraient aussi une plus grande participation à la gouvernance, par le renforcement de ce que l'on pourrait nommer la démocratie interne (12% des réponses). Et cette proportion bondit à 20% parmi les associations à caractère social.

Quand les hommes se distinguent par une plus forte attente de reconnaissance par les pouvoirs publics, les femmes sont proportionnellement bien plus nombreuses à souhaiter le renforcement des compétences bénévoles. Quand les plus jeunes bénévoles sont plus nombreux à souhaiter des soutiens opérationnels (divers moyens pour mener leurs actions, remboursement des frais de déplacements...), les 60-64 ans insistent sur la reconnaissance, sur la démocratie interne et sur la formation, les 65 ans et plus sont nombreux à souhaiter rechercher et intégrer de nouveaux bénévoles (18%).

L'intensité de l'engagement est un critère déterminant sur ce thème : les plus engagés (plus de 10 heures chaque semaine) insistent tout particulièrement sur la reconnaissance de l'action associative (41%) ; celles et ceux qui interviennent chaque semaine, mais de manière moins intense, attendent de l'accompagnement et de la formation, tout comme des soutiens opérationnels. Les bénévoles occasionnels - et c'est sans doute un élément encourageant mais aussi le signe des difficultés à les associer - sont demandeurs d'une plus grande participation à la vie de l'association et en forte attente de formation et d'accompagnement.

Enfin, les responsabilités exercées influent sur les propos relatifs aux attentes : les membres des conseils d'administration sont en grande attente de reconnaissance de la part des partenaires des associations (39%) tandis que les bénévoles en charge de l'accueil, du fonctionnement et de l'animation sont très demandeurs de formation (24%) et aussi de participation à la gouvernance (26%).



Je ne suis qu'une bénévole débutante mais je suis frappée par le manque de bienveillance aussi bien vis à vis des nouveaux bénévoles, comme moi, que vis à vis des bénéficiaires, ce qui est plus grave encore ! Être un bénévole expérimenté ne dispense pas de se montrer cordial... Une femme de 35 ans, chargée de l'accueil dans une association à vocation sociale.

VIII – Les signes de reconnaissance souhaités

D'après les réponses à la question précédente, 16% des bénévoles, en moyenne, souhaiteraient une plus grande attention de la part de leurs instances dirigeantes. Les autres préfèrent mettre l'accent sur d'autres attentes. Mais nombre d'entre eux sont sensibles à ces marques d'attention. En effet, lorsqu'on les interroge spécifiquement sur ce point, ils ne sont que 26% à déclarer ne rien attendre. Les réponses affirmatives sont présentées dans le tableau suivant qui détaille les résultats selon l'âge, critère déterminant voire discriminant, sur certaines propositions.

Tableau 6 - Quelles seraient vos attentes en matière de reconnaissance et de valorisation de votre bénévolat ?
Plusieurs réponses possibles

	Ensemble	Moins de 25 ans	25 - 34 ans	35 - 49 ans	50 - 59 ans	60 – 64 ans	65 ans et +
Des moments de convivialité partagés avec d'autres bénévoles	41%	51%	43%	39%	35%	41%	40%
La valorisation de votre engagement dans le cadre de vos études, votre emploi...	NS *	67%	59%	40%	32%	10%	NC **
L'accès à de nouveaux droits (formation, congé...)	NS *	22%	46%	43%	31%	16%	NC **
De la communication sur les actions que vous menez	22%	23%	22%	20%	18%	25%	27%
La reconnaissance de vos compétences au sein de votre association	16%	24%	27%	22%	14%	10%	13%
Des remerciements	11%	12%	21%	18%	12%	8%	7%
Une médaille, une attestation ou un « diplôme »	8%	22%	21%	13%	7%	2%	2%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2022. * Moyenne non significative dans la mesure où toutes les strates ne sont pas concernées. ** Population non concernée par les items correspondants.

La colonne « *ensemble* », classée par ordre décroissant, met en avant les moments de convivialité perçus par plus de 40% des bénévoles, comme un réel signe de reconnaissance et de valorisation, y compris au plan individuel. On notera d'ailleurs une progression de 4 points par rapport à l'enquête 2019, illustrant le besoin des bénévoles de se retrouver en présentiel après tant d'échanges et d'actions à distance pendant la crise.

Inversement, cette colonne « *ensemble* » montre le peu d'intérêt porté aux médailles, attestations et « diplômes ». Entre les deux, la communication sur les actions convainc 22% des bénévoles jusqu'à 65 ans et 27% des plus âgés. Faire connaître les actions auxquelles on a participé est en effet une façon de reconnaître les efforts et l'investissement de ceux qui en sont les artisans.

Voilà deux enseignements intéressants et utiles pour les associations, souvent en recherche d'idées pour encourager et valoriser leurs bénévoles de tous âges : leur accorder des moments de convivialité et de rencontres, communiquer sur les actions de leur association, en interne, auprès des partenaires, auprès des institutions, auprès du grand public... Les bénévoles se reconnaîtront et en seront flattés.

L'observation selon l'âge est plus fine sur les sujets précédemment évoqués ; elle est même indispensable à propos de la valorisation de l'engagement dans le cadre des études ou de la carrière ou encore l'accès à de nouveaux droits, qui concernent les étudiants et les actifs. Les moins de 50 ans se montrent particulièrement attentifs, leurs aînés entre 50 et 65 ans, beaucoup moins.

Motivés par l'acquisition de compétences dans le cadre de leur engagement, conscients et satisfaits des aptitudes et des connaissances qu'il permet de développer, ils sont aussi plus de 20% parmi les moins de 50 ans, à souhaiter qu'elles soient reconnues dans leur association. Pour ces bénévoles, la notion de compétences est devenue au fil du temps, indissociable de leur engagement. Ils ont appris à les développer, à les mettre au service de projets d'intérêt général, à les partager avec d'autres acteurs de l'association, à les valoriser dans leurs études et dans leur vie professionnelle...

Les discours et les mesures prises en cette direction les ont aussi encouragés et ils portent leurs fruits. Le rapprochement avec les résultats de l'enquête 2019 en atteste⁸. On peut s'en réjouir. On peut aussi, à la lecture des résultats de l'enquête IFOP et de cette enquête auprès des bénévoles, légitimement se demander si elles n'ont pas indirectement et involontairement, contribué à éloigner du monde associatif, les moins diplômés, ceux qui ne s'autorisent pas toujours à reconnaître leurs compétences.

⁸ Cf [La France bénévole, 16^{ème} édition 2019](#).



Prédominances

Au-delà des âges présentés dans le tableau ci-dessous, sont ici présentés les autres caractéristiques des bénévoles qui citent le plus fréquemment chaque forme de reconnaissance.

Profils des bénévoles et secteurs d'activités des associations prédominants :

Des moments de convivialité partagés avec d'autres bénévoles	<ul style="list-style-type: none"> • Les bénévoles plus ponctuels (quelques heures par an ou par mois) • Loisirs ; social
La valorisation de votre engagement dans le cadre de vos études, votre emploi...	<ul style="list-style-type: none"> • Les femmes • Les moins de 35 ans • Les bénévoles les plus ponctuels (quelques heures par an) • Sport ; éducation populaire ; environnement
De la communication sur les actions que vous menez	<ul style="list-style-type: none"> • Les hommes • Les bénévoles les plus engagés (plus de 10 heures par semaine) • Formation, emploi, économie
L'accès à de nouveaux droits (formation, congé...)	<ul style="list-style-type: none"> • Les 25 – 49 ans • Les bénévoles actifs au moins chaque mois • Sport ; environnement ; défense des droits
La reconnaissance de vos compétences au sein de votre association	<ul style="list-style-type: none"> • Les moins de 50 ans • Défense des droits
Des remerciements	<ul style="list-style-type: none"> • Les hommes • Les 25 – 49 ans • Les bénévoles les plus ponctuels (quelques heures par an) • Sport ; environnement
Une médaille, une attestation ou un « diplôme »	<ul style="list-style-type: none"> • Moins de 35 ans, • Santé ; solidarité internationale ; jeunesse, éducation populaire

Avec une pointe d'humour et un clin d'œil aux clichés, on notera dans ce tableau, les différences entre les femmes et les hommes : les premières exprimant davantage leur souhait de valoriser leur engagement dans leurs études ou leur carrière, comme une sorte de compensation ; les seconds éprouvant un peu plus le besoin d'être remerciés et de faire savoir leur implication.



Les responsables politiques n'ont pas consciences de l'importance des bénévoles dans le milieu associatif. C'est dommage car, sans nous, le sport, entre autre, n'existerait pas en France !
Une bénévole d'une trentaine d'années.

Engagé depuis bientôt quinze ans, il me semble que le bénévolat manque de soutien en communication, pourquoi ne pas rendre la journée du 5 décembre plus festive, avec une empreinte plus "nationale" accompagnée par les "grands" médias ? peut-être que cela favoriserait l'adhésion d'une population plus jeune. Cordialement et merci de nous donner ici la parole. Un homme de plus de 65 ans, bénévole en charge de l'accueil dans une association à vocation sociale

Peu de considération pour les associations qui pourtant ont été durement touchées par la crise sanitaire et ont perdu beaucoup de leurs adhérents à cause de toutes les restrictions imposées. - Une femme, la soixantaine, bénévole dans une association culturelle.

Que les décideurs élus mettent un peu de bonne volonté pour s'intéresser aux actions bénévoles de leurs concitoyens! Ce serait la moindre des choses... Ils sont là pour ça. Pas juste pour assister à des réunions... Qu'ils aient des actions concrètes pour faire connaître le travail des bénévoles sur leur territoire. - Une femme, la soixantaine, bénévole dans une association de protection de l'environnement.

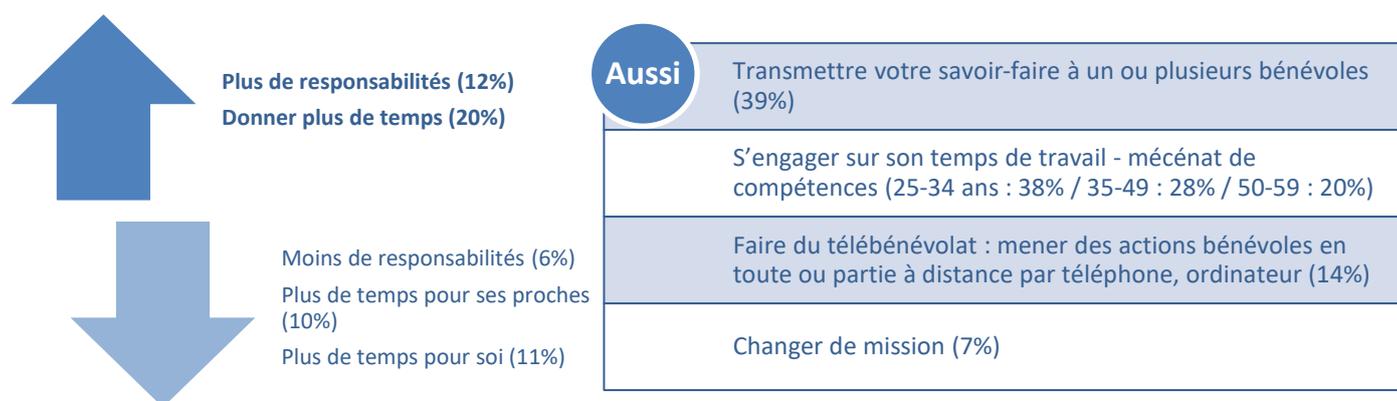
IX – Les changements envisagés et désirés

Le constat en 2022

En attendant le prochain point de la situation du bénévolat, avec cette double démarche, auprès des Français avec l'enquête l'IFOP et le dialogue en direct avec les bénévoles eux-mêmes, les acteurs associatifs seront immanquablement intéressés par cette approche prospective. Elle est le témoignage même des bénévoles interrogés au printemps, à propos de leurs intentions pour l'avenir.

Près d'un bénévole sur deux, 46% exactement, n'envisage pas de changement, signe d'une certaine satisfaction et d'un bon équilibre entre la volonté et la capacité de s'engager. Les autres bénévoles sont prêts à tenter des expériences nouvelles (mécénat, interventions à distance...) et souhaiteraient revoir l'intensité de leur engagement.

Tableau 7 - Pour ce qui est des prochaines années, vous voudriez :
Plusieurs réponses possibles



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2022.

S'agissant de la prise de responsabilité, essentielle aux yeux des dirigeants qui s'inquiètent de leur renouvellement, la proportion de ceux qui souhaitent en prendre (12%) est exactement du double de celles et ceux qui souhaitent la réduire (6%). Ces dirigeants apprendront avec plaisir que 20% des répondants souhaiteraient donner plus de temps.

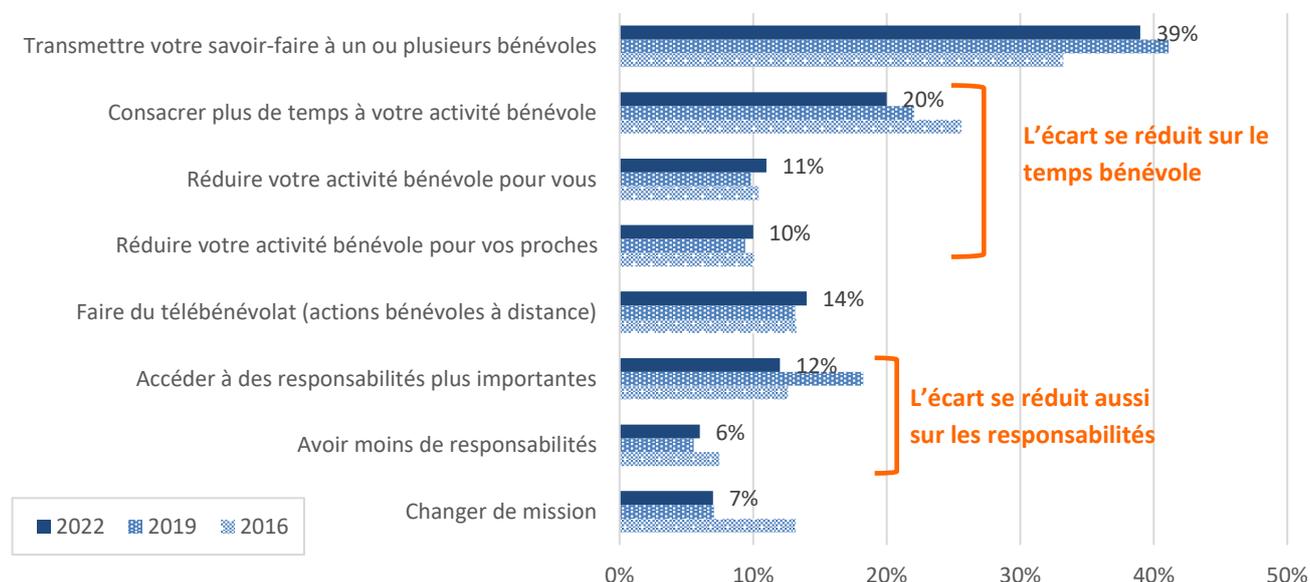
Les moins de 35 ans et les bénévoles occasionnels sont les plus volontaires. A titre d'exemple, parmi les bénévoles n'intervenant que quelques heures par an, 37% voudraient s'engager davantage, pour 20% en moyenne. Les plus de 65 ans, souvent les plus investis, sont logiquement plus nombreux à souhaiter lever le pied.

Quant à la volonté de transmettre son savoir-faire, elle traverse les générations. Les moins de 35 ans sont tout aussi motivés que les plus de 65 ans. C'est entre 50 et 64 ans que les intentions s'estompent légèrement.

Les évolutions entre 2016 et 2022

Les évolutions des dernières années confortent, pour partie, ce constat positif et alerte aussi sur la disponibilité à venir des bénévoles.

Graphique 25 - Pour ce qui est des prochaines années, vous voudriez :
Plusieurs réponses possibles



Sources : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2016, 2019 et 2022.

Les bénévoles étaient 26% à envisager de donner plus de temps, lorsqu'ils ont été interrogés en 2016 ; 22% en 2019 et 20% en 2022. En parallèle, la proportion de celles et ceux qui envisagent de donner moins de temps évolue, certes très légèrement, mais à la baisse.

De la même manière, alors qu'en 2019, la proportion des bénévoles qui souhaitent accéder à des responsabilités plus importantes était trois fois supérieure à celle des bénévoles qui voulaient les réduire, elle est, en 2022, seulement deux fois supérieure (12% pour 6%).

Les tensions observées sur le bénévolat aujourd'hui, après deux années difficiles et des équipes réduites, font souvent reposer les activités et les responsabilités sur un petit nombre de bénévoles et freinent les volontés d'en faire plus. On retient tout de même – et c'est essentiel pour le moral des troupes – que 20% des bénévoles sont prêts à donner plus de temps et 12% à prendre plus de responsabilités. Les profils dominants dans le tableau ci-dessous méritent une attention toute particulière pour identifier les cibles prioritaires.

Pour compléter, et pour encourager les responsables associatifs par une note clairement positive, notons que, malgré le contexte, seulement 7% des bénévoles, contre 13% en 2016, souhaitent changer de mission, et que 39%, contre 33% en 2016, désirent transmettre leur savoir-faire. Ainsi, les difficultés des derniers mois ne remettent pas en question les missions exercées, ni la forte aspiration à partager des savoir-faire au sein des associations.

Profils des bénévoles :

Transmettre votre savoir-faire à un ou plusieurs bénévoles	<ul style="list-style-type: none"> • Les hommes • Dès l'âge de 25 ans dans des proportions très proches • Les bénévoles engagés chaque semaine
Consacrer plus de temps à votre activité bénévole	<ul style="list-style-type: none"> • Les femmes • Les moins de 35 ans • Les bénévoles ponctuels
Réduire votre activité bénévole pour vous ou pour vos proches	<ul style="list-style-type: none"> • Les hommes • 65 ans et + • Les bénévoles les plus engagés (plus de 10 heures par semaine)
Accéder à des responsabilités plus importantes	<ul style="list-style-type: none"> • Moins de 35 ans • Les bénévoles les plus ponctuels (quelques heures par an)
Avoir moins de responsabilités	<ul style="list-style-type: none"> • Les hommes • 65 ans et + • Les bénévoles les plus engagés (plus de 10 heures par semaine)
Faire du télébénévolat (actions bénévoles à distance)	<ul style="list-style-type: none"> • Les femmes • Moins de 35 ans • Les bénévoles ponctuels
Changer de mission	<ul style="list-style-type: none"> • Les bénévoles les plus ponctuels • 25 – 49 ans
Vous engager sur votre temps de travail (mécénat de compétences)	<ul style="list-style-type: none"> • Les femmes • 25-34 ans • Les bénévoles ponctuels

Au-delà des constats attendus, liés à l'âge ou à un engagement déjà très intense qui peuvent encourager à lever le pied, focalisons notre attention sur quelques points positifs :

- La préoccupation de transmettre ses savoir-faire exprimée dès 25 ans qui peut déboucher sur des formules de type « binômes » permettant d'alléger les charges et missions de chacun et de faciliter l'intégration de nouveaux bénévoles.
- L'enthousiasme des plus jeunes pour donner plus de temps, prendre plus de responsabilités, faire du *télébénévolat*, du mécénat de compétences...
- La volonté de faire plus de la part des bénévoles ponctuels et l'intérêt pour les associations de leur proposer des missions qui tiennent compte de leurs contraintes, le « vivier » qu'ils représentent aussi pour l'avenir, lorsqu'ils seront plus disponibles.
- Les perspectives que constitue le *télébénévolat* pour ces bénévoles ponctuels et plus largement celles et ceux qui limitent leur déplacement par manque de temps, difficultés de déplacements, pour des raisons de santé ou encore pour des raisons économiques ou écologiques. Le sujet méritait bien une question spécifique dans l'enquête 2022.



Avec mes graves difficultés de santé, je n'ai pas réussi mes études ni trouvé d'emploi, j'étais compétente juste en chant et je me suis donc engagée dans beaucoup de chorales où je suis très utile, devenue même la plus compétente. Ainsi l'APF-France Handicap m'a demandé d'animer l'atelier chant dans ma ville. Est-ce qu'un jour je pourrai avoir un diplôme pour mes capacités à aider dans le chant ou est-ce que je continuerai cela bénévolement durant toute ma vie? - Une femme de 35 ans, bénévole quelques heures chaque mois dans une association de loisirs.

X – Focus sur le télébénévolat

Les périodes de confinement ont incontestablement joué un rôle important sur les actions contraintes à distance : le télétravail s'est largement développé et, à son image, ce qu'il est désormais admis de nommer le *télébénévolat*. Le graphique suivant ventile les réponses des bénévoles, selon leur démarche en la matière.

Tableau 26 - Utilisez-vous des outils numériques pour votre activité bénévole, à distance, depuis chez vous par exemple (ordinateur, smartphone, conférences téléphoniques...). En d'autres termes, pratiquez-vous le télébénévolat ?

	Ensemble	Moins de 25 ans	25 - 34 ans	35 - 49 ans	50 - 59 ans	60 – 64 ans	65 ans et +
Oui, exclusivement, c'est votre seul mode d'intervention	5%	5%	8%	8%	4%	2%	3%
Oui, régulièrement	33%	22%	32%	41%	44%	40%	48%
Oui, parfois	20%	17%	22%	18%	22%	17%	18%
Sous-total « oui »	58%	44%	62%	67%	70%	59%	69%
Non, par manque de savoir-faire	2%	2%	1%	2%	2%	2%	2%
Non, ce n'est pas adapté à votre activité bénévole	29%	36%	29%	23%	18%	28%	19%
Non, vous ne le souhaitez pas	8%	11%	5%	4%	6%	8%	7%
Sous-total « non »	39%	49%	35%	29%	26%	38%	28%
Non réponse	3%	8%	3%	4%	4%	3%	2%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2022.

Près de 60% des bénévoles pratiquent le *télébénévolat*, en 2022 : régulièrement, si ce n'est exclusivement pour près de 40% (51% chez les plus de 65 ans, à l'encontre des idées reçues...), et ponctuellement pour 20%. C'est dire si les réunions et les actions à distance font désormais partie du quotidien de bon nombre d'associations et de bon nombre de bénévoles de tous âges.

Parmi les 40% des bénévoles qui n'agissent pas à distance, c'est légitimement parce que leur activité ne s'y prête pas (29%). Mais parmi les autres, certains pourraient être progressivement convaincus, notamment lorsqu'ils souhaitent acquérir le savoir-faire nécessaire, et sous réserve naturellement que les associations les accompagnent et proposent des missions à distance. Au bilan, il ne semble y avoir que 8% de répondants vraiment éloignés de ce mode d'intervention.

Sans prétendre faire du *télébénévolat* la solution à toutes les difficultés rencontrées par les associations pour attirer et mobiliser et fidéliser les bénévoles, il est bon de rappeler que la formule est un réel atout pour les bénévoles peu disponibles ou peu mobiles. Et il est bon de le faire savoir car l'enquête montre qu'autour d'une moyenne de 58% de pratiquants réguliers, seulement 33% des bénévoles agissant ponctuellement pratiquent le *télébénévolat*.⁹



J'aimerais trouver d'autres missions de bénévolat à distance, dans le secteur culturel et plus précisément dans l'animation (ateliers de lecture, par exemple). Or, jusqu'à présent, je n'ai rien trouvé d'autre. Toutefois, l'association où je suis impliquée correspond complètement à mes motivations, mes compétences, mes valeurs. Je suis pleinement intégrée à l'équipe, très soudée et avenante! Le télébénévolat permet de s'impliquer lorsque l'on a des problèmes de mobilité liés à un handicap physique (je suis en fauteuil roulant).

- Une femme, la trentaine, bénévole dans une association culturelle.

⁹ Pour aller plus loin sur les usages numériques dans les associations : [un site dédié au télébénévolat](#) et à paraître à l'automne 2022, une 4^{ème} édition de l'étude intitulée *La place du numérique dans le projet associatif*, en coopération avec Solidatech. [Les éditions antérieures](#).

Des témoignages qui font du bien !

Plus d'une quarantaine de répondants ont tenu à nous exprimer leur satisfaction et à dire merci à notre équipe, à nos amis experts et à nos partenaires pour leur donner la parole à travers cette enquête. Plus particulièrement au cours de cette période difficile à bien des égards - nous le savons pour les avoir déjà invités à s'exprimer sur le sujet - les dirigeants connaissent des moments de solitude. Cela nous arrive parfois aussi et ces paroles spontanées constituent un puissant encouragement !



Je vous félicite et vous remercie d'avoir réalisé cette enquête. Aussi de nous en tenir informés du suivi et éventuellement de nous consulter pour participer à un groupe de travail pour faire remonter les réalités et besoins du terrain ! Une femme, la soixantaine, bénévole dans le secteur de la formation.

Merci pour cette enquête ! Le bénévolat, la générosité et la solidarité sont des qualités indéniables dans notre pays. Ne faisons pas de ces actes et de ces qualités une banalité et une normalité, dans cette société. Parlons-en davantage afin de rendre fiers tous ces bénévoles anonymes de ce que beaucoup accomplissent au quotidien.

- Un homme, la soixantaine, dirigeant d'une association caritative, donnant plus de 10 heures par semaine.

Merci de cette initiative. Espérons qu'elle pourra contribuer à faire reconnaître l'action des bénévoles par l'État (facilités et adaptation du temps de travail du salarié, par exemple). - Une bénévole dans une association de protection de l'environnement.

Merci à vous ! :-) et bon courage pour l'analyse ! Continuez ! Une bénévole d'une quarantaine d'année, engagée dans le secteur de la jeunesse.

Un grand merci

À tous ceux qui ont participé à la préparation des enquêtes et à l'analyse de leurs résultats :

- Patrick BONNEAU, ancien président de la Conférence permanente des coordinations associatives (CPCA) de Poitou-Charentes, aujourd'hui très actif au sein du Mouvement associatif régional, administrateur de R&S.
- Yaël COLLET, salariée pendant de nombreuses années sur les questions liées à l'engagement associatif dans une grande association humanitaire.
- Pascal DREYER, auteur de l'ouvrage *Être bénévole aujourd'hui* et de plusieurs écrits sur le handicap, rédacteur en chef de la revue *Gérontologie et société*, *Fondation nationale de gérontologie*, administrateur de R&S.
- Marie DUROS, responsable de la communication de R&S.
- Isabelle PERSOZ, fondatrice-présidente de Tous bénévoles et de Jeune et Bénévole.
- Guillaume PLAISANCE, docteur en sciences de gestion à l'Université de Bordeaux, spécialiste de la gouvernance, de l'engagement et du non-lucratif, auteur de « L'Engagement » (FYP éditions) et administrateur de R&S.
- Roger SUE, sociologue, professeur à l'université Paris Descartes et chercheur au *Centre d'Étude et de Recherche sur les Liens Sociaux* (laboratoire CERLIS - CNRS). Président du Comité d'experts et administrateur de R&S.
- André VERCHERE, ancien président de France Bénévolat Nantes Atlantique, administrateur d'AGEPLA, groupement d'employeurs au service des associations, administrateur de R&S.

À jeveuxaider.gouv.fr et Benenova, ainsi qu'à tous ceux qui, par leur diffusion, ont également contribué au succès de cette nouvelle édition du Baromètre d'Opinion des Bénévoles (BOB) :

JeVeuxAider.gouv.fr
PAR LA RÉSERVE CIVIQUE



Aux associations partenaires qui ont invité leurs bénévoles à participer à cette démarche nationale pour améliorer la connaissance du bénévolat en 2022, et à prendre la parole pour témoigner de leur vécu.

Les réponses des bénévoles de chacune de ces associations sont suivies de près. Sous réserve d'un échantillon suffisant et équilibré, elles pourront faire l'objet d'un traitement particulier qui présentera un état des lieux du bénévolat au sein de chacun de ces réseaux.



Nos partenaires



Depuis 12 ans, [Compétence bénévolat](#) facilite l'engagement : accompagne et forme les acteurs engagés en France et en Europe. Dans les structures : formation et appui à la réactualisation du projet associatif (ou de fondation), aide à la dynamisation de la politique de bénévolat, accompagnement des partenariats territoriaux et animation de séminaires. Dans les localités, auprès des collectivités et des bailleurs sociaux : appui aux coopérations inter-acteurs productrices de lien social et de pouvoir d'agir. La spécificité : du sur-mesure et des interventions participatives.



[France Bénévolat](#) a pour vocation de développer l'engagement bénévole associatif pour une citoyenneté active. Acteur majeur du monde associatif, France Bénévolat a pour mission de promouvoir le bénévolat associatif au service de l'intérêt général, de mettre en relation les personnes intéressées et les associations mobilisant des bénévoles et d'accompagner les associations pour renforcer la reconnaissance et la valorisation de leurs bénévoles.



Depuis plus de 20 ans, [l'Institut Européen de Développement Humain](#) (IEDH) propose des actions de formation à des associations. Son objectif : mettre les outils professionnels de formation continue à la portée de tous, organisations de petite et de grande taille, bénévoles et autres acteurs (bénéficiaires, salariés, volontaires...) pour que chacun puisse développer des compétences (savoir, savoir-faire, savoir-être) adaptées à ses engagements.

Ses spécificités : garantir à la fois un haut niveau de professionnalisme et la valorisation de l'identité de nos clients, de leur culture et de leur mission. Les accompagner dans l'identification de leurs besoins de formation. S'adapter aux attentes nouvelles, qu'il s'agisse de nouveaux contenus ou d'innovations pédagogiques. Proposer des programmes issus de la demande de nos commanditaires et s'appuyant sur leur expérience, dans le cadre d'un partenariat durable.

Solidatech Solidatech est un programme de solidarité numérique appartenant au mouvement Emmaüs, qui a pour mission d'aider les associations à renforcer leur impact par le numérique. Logiciels à tarifs solidaires, matériel informatique, formations, centre de ressources... Leur aide sur le sujet est multiple. Aujourd'hui, plus de 35 000 associations comptent déjà sur Solidatech.

Tous bénévoles .org [Tous Bénévoles](#) promeut l'engagement et favorise le développement du bénévolat. L'association utilise des outils innovants et noue des partenariats stratégiques avec des acteurs du numérique et de l'ESS afin de démultiplier son impact et faire en sorte que les personnes qui s'engagent soient de plus en plus nombreuses. Tous Bénévoles accompagne les associations qui recherchent des bénévoles afin qu'elles publient des missions attractives et en phase avec les attentes des bénévoles d'aujourd'hui. Elle leur apporte des conseils au quotidien et publie des guides pour les aider.

Elle s'intéresse en particulier à l'engagement des jeunes via un site spécifique [Jeuneetbenevole.org](#) et soutient spécifiquement les bénévoles en accompagnement scolaire et alphabétisation par son programme AlphaB qui propose des formations et rencontres sur ces thématiques. Enfin, Tous Bénévoles propose aux entreprises de les accompagner dans les actions qu'elles souhaitent mener en faveur de l'engagement de leurs salariés.

RECHERCHES & SOLIDARITÉS, un réseau d'experts au service de toutes les formes de solidarités.

Association sans but lucratif, R&S a pour objectif d'apporter aux acteurs et aux décideurs les informations les plus récentes sur le secteur associatif, avec une préoccupation de complémentarité par rapport aux travaux qui sont menés par ailleurs.

Elle s'appuie sur des données provenant d'organismes officiels et sur ses enquêtes annuelles pour produire des publications nationales, régionales et départementales qui sont en libre accès sur www.recherches-solidarites.org. R&S réalise également, en lien avec des partenaires de plus en plus nombreux (réseaux associatifs, services déconcentrés de l'État, associations nationales...) des travaux spécifiques sur le bénévolat et la vie associative.

Contact : marie.duros@recherches-solidarites.org

Annexes

Baromètre d'Opinion des Bénévoles : enquête nationale 2022

I – Comment vivez-vous votre activité bénévole aujourd'hui ?

Question 1 (posée en 2016 et 2019) – Quelles sont les raisons de votre engagement bénévole aujourd'hui ? Plusieurs réponses possibles

- a) La cause défendue
- b) Le souhait d'être utile et d'agir pour les autres
- c) Le souhait d'appartenir à une équipe
- a) L'acquisition de compétences
- d) Un épanouissement personnel
- e) Le désir d'exercer une responsabilité
- f) La reconnaissance sociale et la valorisation de votre engagement bénévole

Question 2 (posée en 2016 et 2019) - Quelles sont vos principales satisfactions ? Plusieurs réponses possibles

- a) La convivialité
- b) Le sentiment du devoir accompli
- c) Le contact et les échanges avec les autres
- d) L'épanouissement personnel
- e) Le plaisir d'être efficace et utile
- f) Le sentiment de changer (un peu) les choses
- g) La liberté de tester des solutions et d'innover
- h) Le plaisir d'avoir fait progresser l'association
- i) Le moyen d'accéder à des responsabilités
- j) La reconnaissance de votre action
- k) Le plaisir de découvrir un univers jusque-là inconnu

Question 3 (posée en 2016, simplifiée en 2019) - Si vous éprouvez des déceptions, sur quels thèmes portent-elles ? Plusieurs réponses possibles

- a) Le fonctionnement de votre association
- b) Le manque de moyens matériels et/ou financiers pour mener vos actions
- c) Le manque de moyens humains dans votre association
- d) Les relations entre les bénévoles
- e) Les relations avec les membres de l'association (adhérents, pratiquants, bénéficiaires...)
- f) La place et la reconnaissance des bénévoles dans votre association
- g) Le manque de dynamisme et d'innovation dans votre association
- h) Les effets limités des actions menées par votre association

Question 4 (posée en 2019) - Si vous souhaitez indiquer une autre déception, vous pouvez la préciser en quelques mots.

Question 5 (posée en 2019) - D'une manière générale, vous diriez, à propos de votre engagement dans cette association aujourd'hui, que vous êtes : Une seule réponse

- a) Très satisfait
- b) Plutôt satisfait
- c) Pas vraiment satisfait
- d) Pas du tout satisfait

Question 6 (posée en 2016, simplifiée en 2019) – Selon vous, quelles sont les 3 expressions qui qualifient le mieux le terme « bénévole » ?

- a) Un citoyen engagé
- b) Un militant
- c) Une personne passionnée
- d) Quelqu'un de dévoué qui a bon cœur
- e) Quelqu'un qui se veut acteur
- f) Une personne qui cherche à agir en équipe
- g) Une personne avant tout enthousiaste et positive

- h) Une personne ayant simplement le souci d'être utile
- i) Une personne donnant simplement de son temps
- j) Vous ne vous posez pas ce type de question

II – Comment voyez-vous votre activité bénévole demain ?

Question 7 (posée en 2016, simplifiée en 2019) - Quelles seraient vos attentes pour bien vivre votre activité bénévole ? Plusieurs réponses possibles

- a) La prise en charge des frais occasionnés par votre activité
- b) L'aide d'autres bénévoles
- c) De la formation
- d) Plus d'informations sur les activités de votre association
- e) Des conseils
- f) Être davantage associé aux décisions de votre association
- g) Avoir une plus grande liberté d'initiatives
- h) Une plus grande attention portée à votre activité par vos instances dirigeantes
- i) Une définition plus précise de votre mission

Question 8 (question nouvelle) – Si vous souhaitez exprimer d'autres attentes, vous pouvez le faire en quelques mots :

Question 9 (posée en 2019) - Quels seraient vos souhaits en matière de reconnaissance et de valorisation de votre bénévolat ? Plusieurs réponses possibles

- a) La reconnaissance de vos compétences au sein de votre association
- b) Des remerciements
- c) De la communication sur les actions que vous menez
- d) Une médaille, une attestation ou un « diplôme »
- e) L'accès à de nouveaux droits (formation, congé...)
- f) Des moments de convivialité partagés avec d'autres bénévoles
- g) La valorisation de votre engagement dans le cadre de vos études, votre emploi...
- h) Rien de tout cela

Question 10 (posée en 2016 et 2019) - Pour les prochaines années, vous souhaiteriez : Plusieurs réponses possibles

- a) Changer de mission
- b) Accéder à des responsabilités plus importantes
- c) Avoir moins de responsabilités
- d) Transmettre votre savoir-faire à un ou plusieurs bénévoles
- e) Faire du télébénévolat (actions bénévoles à distance)
- f) Vous engager sur votre temps de travail (mécénat de compétences), si votre employeur vous en offre la possibilité
- g) Réduire votre activité bénévole pour vous consacrer davantage à vos proches
- h) Réduire votre activité bénévole pour avoir plus de temps libre pour vous
- i) Au contraire, vous voudriez consacrer plus de temps à votre activité bénévole
- j) Poursuivre votre engagement dans les mêmes conditions

III – Questions finales

Nous vous remercions de bien vouloir nous consacrer encore une minute. Nous vous confirmons que ces renseignements sont rigoureusement anonymes. Si l'un des sujets vous gêne vous pouvez ne pas y répondre.

Question 11 (posée en 2016 et 2019) - Vous êtes :

- a) Un homme
- b) Une femme

Question 12 (posée en 2016 et 2019) - Vous avez :

- a) Moins de 25 ans
- b) 25 – 34 ans
- c) 35 – 49 ans

- d) 50 – 59 ans
- e) 60 – 64 ans
- f) 65 ans et +

Question 13 - Dans quel secteur agit l'association dans laquelle vous êtes engagé et au titre de laquelle vous répondez (posée en 2016 et 2019) ?

- a) Sport
- b) Loisirs
- c) Formation, emploi, économie
- d) Jeunesse, éducation populaire
- e) Santé, recherche médicale, aide aux malades
- f) Environnement
- g) Culture
- h) Social, caritatif
- i) Aide à domicile
- j) Solidarité internationale
- k) Association de défense des droits
- l) Autre secteur

Question 14 (posée en 2016 et 2019) - Votre engagement bénévole dans cette association est de l'ordre de :

- a) Quelques heures par an
- b) Quelques heures chaque mois
- c) Quelques heures chaque semaine
- d) Plus de 10 heures par semaine

Question 15 – (question nouvelle) – Quel est votre rôle principal dans cette association ?

- a) Accueil, animation, fonctionnement...
- b) Responsable ou coordonnateur d'une action ou d'un projet
- c) Membre du bureau ou du conseil d'administration
- d) Autre

Question 16 - Utilisez-vous des outils numériques pour votre activité bénévole, à distance, depuis chez vous par exemple (ordinateur, smartphone, conférences téléphoniques...). En d'autres termes, pratiquez-vous le télébénévolat, à l'image du télétravail ?

- a) Oui, exclusivement, c'est votre seul mode d'intervention
- b) Oui, régulièrement
- c) Oui, parfois
- d) Non, par manque de savoir-faire
- e) Non, ce n'est pas adapté à votre activité bénévole
- f) Non, vous ne le souhaitez pas

Question 17 (question nouvelle) – Avez-vous exercé des missions bénévoles dans cette association depuis le début de la crise sanitaire ?

Une réponse possible

- a) Oui, quasiment en continu
- b) Oui, mais vous avez dû m'interrompre à quelques reprises
- c) Oui, pour la première fois à l'occasion de la crise
- d) Non, vous avez dû vous interrompre et vous n'avez pas encore repris
- e) Non, et vous ne reprendrez pas

Question 18 – Votre activité bénévole se déroule-t-elle dans l'une des associations ou des réseaux associatifs suivants ?

Question 19 - Votre région :

Question 20 - Si vous souhaitez recevoir les résultats de cette enquête, nous vous invitons à indiquer votre adresse mail ci-dessous. Elle sera séparée de vos réponses pour protéger leur anonymat et ne sera en aucun cas communiquée à des tiers et reste strictement confidentielle.

Question 21 – Si vous le souhaitez, vous pouvez compléter vos réponses dans cet espace de libre expression. (800 caractères maximum) :

Enquête IFOP pour France Bénévolat et R&S
Questions posées en 2010 – 2013 – 2016 – 2019 – 2022

Q1. Vous arrive-t-il de donner du temps gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause, en dehors de l'aide apportée au sein de votre famille (ascendants, enfants, petits-enfants...)?

Saisissez votre réponse dans le cadre ci-dessous.

1	Oui	
2	Plus maintenant mais j'en ai donné auparavant	
3	Non	Aller en Q8

Aux bénévoles (Q1=1 ou 2)

Q2. Vous donnez ou vous avez donné du temps ...

Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses (pas de rotation)

1	Dans une association
2	Au sein d'une autre organisation politique, religieuse, syndicale, municipale...
3	Après d'une ou plusieurs personnes, en dehors du cadre familial, comme par exemple dans votre voisinage

Aux bénévoles en association actuels (Q1=1 et Q2=1)

Q3. A quelle fréquence donnez-vous du temps au sein d'une association ?

1	A une période précise de l'année ou à l'occasion d'un événement, quelques heures ou quelques jours par an, et pas tout au long de l'année
2	Quelques heures chaque mois, tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association
3	Quelques heures chaque semaine tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association
4	Un jour ou plus par semaine tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association

Aux bénévoles en association actuels (Q1=1 et Q2=1)

Q4. Et donnez-vous du temps ?

1	Dans une seule association
2	Dans plusieurs associations

Aux bénévoles en association actuels (Q1=1 et Q2=1)

Q5. Dans quel(s) secteur(s) d'activité donnez-vous du temps au sein de cette association / ces associations [afficher en fonction de la réponse à Q4] ? *Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses (rotation aléatoire de 1 à 10)*

1	Sport
2	Loisirs
3	Formation, emploi, insertion économique
4	Jeunesse, éducation populaire
5	Santé, recherche médicale, aide aux malades
6	Environnement
7	Culture
8	Social, caritatif
9	Solidarité internationale (actions solidaires hors de France)
10	Association de défense (des droits et des causes)
11	Autre

Aux bénévoles en association dans le passé (Q1=2 et Q2=1)

Q6 : Ce qui vous a conduit à ne plus donner du temps gratuitement, c'est avant tout :

Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses

(rotation aléatoire de 1 à 7 bloqués en premier) Lire « 1 à 8 »

1	La déception face à des résultats jugés insuffisants
2	La déception par rapport à l'organisation de l'association
3	La pression de votre entourage
4	Le souhait de penser un peu plus à vous et aux vôtres
5	Un changement dans votre situation personnelle ou professionnelle
6	Le manque de temps
7	Des problèmes de santé
8	La pandémie
9	Une autre raison

Aux bénévoles en association dans le passé (Q1=2 et Q2=1)

Q7 : Ce qui pourrait vous conduire à donner de nouveau du temps gratuitement, serait avant tout :

Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses

(rotation aléatoire de 1 à 6 bloqués en premier) + items 7&9 en rotation bloqués après l'item 6. Lire « items 1 à 8 » en rotation.

1	Votre souhait profond d'être utile pour les autres
2	La demande d'une association
3	De graves difficultés dans un domaine où vous pensez pouvoir être efficace
4	Un peu plus de temps libre
5	Une opportunité d'être utile au sein d'une association dans laquelle vous ou l'un de vos proches êtes adhérent
6	L'encouragement de vos amis, de votre entourage
7	La levée des restrictions sanitaires
8	La fin de la pandémie
9	Une autre raison
10	<i>Vous n'envisagez vraiment plus de donner à nouveau du temps gratuitement [En gris / exclusif]</i>

Les deux items sont utiles : et ils correspondent à des différences dans le temps.

Aux non-bénévoles (Q1=3)

Q8 : Si vous ne donnez pas du temps gratuitement, c'est avant tout :

Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses

(rotation aléatoire de 1 à 7)

1	Pour vous consacrer un peu plus aux vôtres
2	Parce que vous ne vous sentez pas concerné
3	Parce que l'occasion ne s'est pas présentée
4	Parce que vous pensez ne pas avoir les qualités requises
5	Par manque de temps
6	Parce que vous pensez que le bénévolat peut faire concurrence à des emplois rémunérés
7	Parce que le mode d'organisation des associations ne vous convient pas
8	Pour une autre raison

Aux non-bénévoles (Q1=3)

Q9 : Ce qui pourrait vous conduire à donner un jour du temps gratuitement à une association, ce serait avant tout :

Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses

(rotation aléatoire de 1 à 6)

1	Une demande expresse de la part d'une association
2	Une difficulté, un sujet qui vous touche personnellement ou l'un de vos proches
3	Un évènement majeur ou de graves difficultés (catastrophe naturelle, crise économique, crise sanitaire...)
4	Une plus grande disponibilité dans votre emploi du temps
5	L'incitation de votre entourage ou si quelqu'un vous encourage et vous accompagne
6	Que l'on vous aide à acquérir la compétence pour cela
7	<i>Vous ne savez pas vraiment (exclusif)</i>

Nouvelles questions 2022

Aux bénévoles anciens ou actuels (Q1=1 ou 2)

Q10 : Vous nous avez dit que vous donnez ou avez donné du temps gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause.

Parmi ces situations, quelle est celle qui correspond à votre situation par rapport à la pandémie de Covid 19 ?

Une seule réponse possible

(pas de rotation aléatoire)

1	La pandémie n'a rien changé
2	J'ai décidé de donner du temps gratuitement du fait de la pandémie et je continue de le faire
3	J'ai décidé de donner du temps gratuitement du fait de la pandémie et j'ai arrêté de le faire
4	J'ai arrêté de donner du temps gratuitement pendant la pandémie mais j'ai repris cette activité depuis
5	J'ai arrêté de donner du temps gratuitement pendant la pandémie et je n'ai pas repris cette activité

SI Q10 = 2 ou 3

Q11. Pour quelles raisons avez-vous donné du temps gratuitement du fait de la pandémie ?

Plusieurs réponses possibles

1	Vous avez voulu répondre aux besoins de solidarité qu'a provoqués la pandémie
2	Vous vous êtes trouvé(e) plus disponible (chômage partiel, télétravail, interruption des cours...)
3	Autres raisons : à préciser

SI Q10 = 4 ou 5

Pour quelles raisons avez-vous arrêté de donner du temps gratuitement du fait de la pandémie ?

Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses

1	L'activité que vous exercez a été interrompue (par l'association, l'organisation...)
2	Les risques de contamination pour vous
3	Autres raisons : à préciser

DIPL. Quel est le dernier diplôme que vous ayez obtenu ?

(selon Niveau de diplôme (recensement de la population) INSEE- Mai 2019)

1	- Aucun diplôme : pas de scolarité ou scolarité achevée avant la fin de l'école primaire
2	- Aucun diplôme : scolarité suivie jusqu'à la fin de l'école primaire ou achevée avant la fin du collège
3	- Aucun diplôme : scolarité jusqu'à la fin du collège ou au-delà
4	Certificat d'études primaires (CEP)
5	BEPC, brevet élémentaire, brevet des collèges, DNB
6	CAP, BEP ou diplôme de niveau équivalent

7	- Baccalauréat général ou technologique, brevet supérieur, capacité en droit, DAEU, ESEU
8	- Baccalauréat professionnel, brevet professionnel, de technicien ou d'enseignement, diplôme équivalent
9	BTS, DUT, Deug, Diplôme de santé ou du social de niveau bac+ 2, diplôme équivalent
10	Licence, licence professionnelle, maîtrise, diplôme équivalent de niveau bac+3 ou bac+4
11	Master, DEA, DESS, diplôme de grande école de niveau bac+5, doctorat de santé
12	Doctorat de recherche (hors santé)

AGE DE L'INTERVIEWE

Quel âge avez-vous ? Merci de noter votre âge dans le cadre ci-dessous

/____/

TRANCHE D'AGE RECODE (QUOTA)

1	15-17 ans
2	18-24 ans
3	25-34 ans
4	35-49 ans
5	50-64 ans
6	65- 74 ans
6	75 ans et plus

Statut professionnel

Actuellement, quelle est votre situation ?

1	Vous exercez une activité professionnelle (actifs, apprentis, stagiaires)
2	Vous êtes chômeur ayant déjà travaillé
3	Vous êtes à la retraite ou en pré-retraite
4	Vous êtes à la recherche d'un premier emploi
5	Vous êtes collégien, lycéen ou étudiant
6	Vous êtes homme ou femme au foyer
7	Vous êtes dans une autre situation (invalide, militaire du contingent, sans activité professionnelle...)

Activité professionnelle

1	Agriculteurs	PPIA=1
2	Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	PPIA=2 OR PPIA=3 OR PPIA=4
3	Cadres, profession libérale	PPIA=5 OR PPIA=6 OR PPIA=7
4	Professions Intermédiaires	PPIA=8 OR PPIA=9 OR PPIA=10 OR PPIA=11
5	Employés	PPIA=12 OR PPIA=13 OR PPIA=14 OR PPIA=15
6	Ouvriers	PPIA=16 OR PPIA=17 OR PPIA=18
6	Retraites	SITI=3

Catégorie d'agglomération

1	CC1 – Agglo. de moins de 2 000 habitants
2	CC2 – Agglo. de 2 000 à moins de 20 000 habitants
3	CC3 – Agglo. de 20 000 habitants à moins de 100 000 habitants
4	CC4 – Agglo. de 100 000 habitants ou plus hors agglo.parisienne
5	CC5 – Agglo. parisienne

Régions UDA 9

1	UDA1 - REGION PARISIENNE	DPT=75 OR DPT=77 OR DPT=78 OR DPT=91 OR DPT=92 OR DPT=93 OR DPT=94 OR DPT=95
2	UDA2 - NORD	DPT=59 OR DPT=62
3	UDA3 - EST	DPT=54 OR DPT=55 OR DPT=57 OR DPT=88 OR DPT=67 OR DPT=68 OR DPT=25 OR DPT=39 OR DPT=70 OR DPT=90
4	UDA4 - BASSIN PARISIEN EST	DPT=8 OR DPT=10 OR DPT=51 OR DPT=52 OR DPT=2 OR DPT=60 OR DPT=80 OR DPT=21 OR DPT=58 OR DPT=71 OR DPT=89
5	UDA5 - BASSIN PARISIEN OUEST	DPT=27 OR DPT=76 OR DPT=18 OR DPT=28 OR DPT=36 OR DPT=37 OR DPT=41 OR DPT=45 OR DPT=14 OR DPT=50 OR DPT=61
6	UDA6 - OUEST	DPT=44 OR DPT=49 OR DPT=53 OR DPT=72 OR DPT=85 OR DPT=22 OR DPT=29 OR DPT=35 OR DPT=56 OR DPT=16 OR DPT=17 OR DPT=79 OR DPT=86
7	UDA7 - SUD-OUEST	DPT=24 OR DPT=33 OR DPT=40 OR DPT=47 OR DPT=64 OR DPT=9 OR DPT=12 OR DPT=31 OR DPT=32 OR DPT=46 OR DPT=65 OR DPT=81 OR DPT=82 OR DPT=19 OR DPT=23 OR DPT=87
8	UDA8 - SUD-EST	DPT=1 OR DPT=7 OR DPT=26 OR DPT=38 OR DPT=42 OR DPT=73 OR DPT=69 OR DPT=74 OR DPT=3 OR DPT=15 OR DPT=43 OR DPT=63
9	UDA9 – MEDITERRANEE-	DPT=11 OR DPT=30 OR DPT=34 OR DPT=48 OR DPT=66 OR DPT=4 OR DPT=5 OR DPT=6 OR DPT=13 OR DPT=83 OR DPT=84 OR DPT=2A OR DPT=2B